

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse

7ième année

Montmagny, vendredi le 3 décembre 1937

No 4

Une chance vraiment exceptionnelle

Depuis quelques semaines, nous assistons à un grand effort concerté en faveur des jeunes de la part des gouvernements, de l'U. C. C. et, quoiqu'on fasse mine de l'ignorer en certains milieux huppés, de la part de la J. A. C. également.

Il faut applaudir, mais ne pas se contenter de battre des mains comme un badaud. Plusieurs commentent enfin à se rendre compte que la jeunesse agricole a été abandonnée jusqu'ici. On veut regagner un peu le temps perdu.

La J. A. C., après des enquêtes minutieuses poursuivies dans un bon nombre de paroisses il y a deux ans, jetait déjà le cri d'alarme: On ne donne pas assez à nos jeunes ruraux la chance de s'instruire. Quand nous avons révélé que tout près de 50 p.c. de nos jeunes gars ne savaient plus lire à 16 ou 17 ans, cela fit scandale, mais on dut se rendre devant la réalité des faits.

Et on a beau dire à certains gens que l'instruction est devenue plus nécessaire aujourd'hui que jamais auparavant, qu'il devient de plus en plus difficile de faire son chemin si on n'est pas assez renseigné, on a peine à se faire croire encore.

Le cultivateur se voit de plus en plus à la merci du commerce organisé en compagnies. Partout où il y a des profits à tirer, on voit le gros commerce, les grosses compagnies tendre leurs tentacules afin de drainer les maigres profits de nos cultivateurs si peu avertis et organisés.

Quelques exemples. C'est une grosse compagnie qui, voyant les cultivateurs de certaines régions obligés de se défaire de leurs vaches, payait 60 sous pour des peaux qu rapportaient, dans l'espace de quelques jours, la jolie somme de \$12.00

C'est une autre qui paie actuellement le fromage de 13 à 14 sous la livre aux cultivateurs pour le revendre à 24 sous.

C'est encore un cultivateur peu renseigné qui vendait cet été ses oeufs pour 24 sous à une personne plus avisée qui allait immédiatement les revendre 34 sous.

J'admets facilement qu'il n'y a pas que l'instruction pour tout corriger, mais il faut tout de même commencer par là. Aussi longtemps que notre jeunesse ne pourra s'instruire davantage, nous croyons tout progrès impossible.

Afin de pouvoir calculer, se renseigner, s'unir, etc., nos cultivateurs doivent d'abord SAVOIR lire, calculer, étudier.

Cet hiver, les jeunes qui ne sont pas partis pour les chantiers ont deux moyens excellents et bien à leur portée d'améliorer leur savoir. Nous avons les cours postsecondaires et les cours à domicile. (Quand aurons-nous enfin quelque chose pour nos jeunes filles dans chaque paroisse?)

Les cours postsecondaires pourront se donner si on veut bien se grouiller, faire de la propagande afin de s'assurer l'assistance d'une vingtaine de jeunes au moins.

Ces études porteront sur l'agriculture, le français, l'arithmétique agricole, la comptabilité agricole, et un peu de géographie.

Dans la plupart des cas, la durée de ces cours sera de 4 à 6 semaines, au rythme de 3 ou 4 heures par jour.

Il y aura du succès, nous ne pouvons en douter, si chacun veut bien s'en donner la peine. Il faudra sacrifier son temps, son travail et son énergie pour bien réussir. Ce temps, bien loin d'être perdu, rapportera en succès et en revenus pour tout le reste de la vie. Les quelques sous gagnés aux chantiers ou en dehors pourront se dépenser, mais cette instruction acquise sera votre propriété assurée pour longtemps.

Les cours à domicile devraient être suivis par le plus grand nombre possible de jeunes aussi. Les sujets à l'étude cet hiver méritent aussi notre meilleure attention et nous croyons qu'ils valent d'être étudiés.

E. BRAULT, *ptre.*

En passant

Entendu pendant une conférence: —Comme il est plein de son su jet... dit un assistant. —Mais comme il est lent à s'vider... réplique un voisin.

—Vous êtes de garde devant une poudrière; la poudrière saute, que faites-vous?

—Je tire un coup de fusil pour donner l'alarme!...

Une des grandes difficultés de l'heure présente est l'opposition croissante entre les aspirations populaires et les possibilités économiques.

Bon conducteur



Mr. Burgin, ministre du Transport, en Angleterre, est un conducteur prudent et courtois. Il conduit ici un nouveau autobus, à Londres.

LES TRAINS DE LEVIS A MONTMAGNY

La commission des chemins de fer du Canada siégera à Québec mardi, le 7 décembre prochain, au palais de Justice. — Rétablissement du train Lévis-Rivière-du-Loup.

La commission des chemins de fer du Canada siégera en cinquième division de la cour supérieure, au palais de justice, à Québec, mardi le 7 décembre prochain, à 10 heures. Les commissaires entendront les requêtes de la chambre de commerce de Montmagny et des contribuables et résidents de la région desservie par la subdivision de Montmagny des chemins de fer nationaux du Canada. Les requérants réclament l'émission d'une ordonnance décrétant le rétablissement du train du matin entre Rivière-du-Loup et Lévis.

L'avis d'audition a été signifié à MM. Oscar Boulanger, C.R., M.P. député de Bellechasse aux Communes, Charles Frenette et Joseph Lapierre, de Saint-Charles de Bellechasse, Jos. Paré, de La Durantaye, J.-Etienne Dussault, député de Lévis, à Ottawa, Fernand Fard, député de l'Islet à Ottawa, Jean-François Pouliot, C.R., député de Témiscouata aux Communes, J.-L. Taschereau, de Montmagny, G. Patry, de Beaumont, le docteur Turcotte, de Saint-Michel, A. Laflamme, de Saint-Raphael, Oscar Paré, de Saint-Gervais, Albert Bélanger, maire de Saint-Vallier.

Des requêtes nombreuses de tous les corps publics et de toutes les municipalités sises sur le parcours ont paru. Voici que la cause va s'instruire au fonds et les avocats des parties ont déposé devant la commission dont le secrétaire est M. P. Baillargeon, leurs dossiers.

MM. Oscar Boulanger, C.R., et M. Georges Bouchard, N.P., ont transmis à Ottawa une lettre contenant les principaux arguments qui seront invoqués devant les commissaires.

La suppression du train local entre Rivière-du-Loup et Lévis, disent-ils, a accentué le transport par autobus et camions parce qu'elle a laissé les intéressés sans alternative. L'admission du bien fondé de cette concurrence effrénée du pneu contre le rail rend encore plus impérieuse la nécessité de ce train pendant la saison d'hiver. On fait aussi observer que les retards causés par les tempêtes d'hiver nécessitent ce train.

A l'Association Littéraire et Artistique

Les membres de l'Association Littéraire et Artistique de Montmagny sont invités à venir entendre, dimanche prochain, le conférencier invité, M. Edmond Chasé, journaliste, de Québec. La conférence aura lieu dimanche soir prochain, le 5 décembre, à 8.15 heures et promet d'être brillante.

Jolie fête chez les Artisans

Les Artisans de Montmagny viennent d'avoir une jolie fête! Dimanche dernier, le 28 novembre, c'était une journée artisanale.

Dans l'après-midi, à deux heures et demie, il y eut démonstration pour les enfants. Aux enfants artisans, on avait adjoint les orphelins de l'Hospice, pour bien montrer aux premiers que la charité est une vertu primordiale et qu'on doit apprendre bien jeune à partager avec les moins fortunés. M. Oscar Paquet, du quatuor Laurentien, donna quelques pièces de son répertoire, qu'il chante avec tant de brio. Il était accompagné, au piano, par M. Alfred Simard, organiste à Saint-Joseph de Québec. M. Wilfrid Thérien, diseur, sut soulever un enthousiasme délirant chez les jeunes enfants.

Pour terminer, on distribua aux enfants la bonne tire canadienne, souvenir de la Ste-Catherine, dont c'était la fête quelques jours auparavant.

Le soir, une foule compacte d'artisans et d'artistes emplissait la salle. Un magnifique concert fut donné par M. Oscar Paquet. Tout le monde fut émerveillé du talent de l'artiste. On apprécia surtout "Le Laboureur" et "Les Noms Canadiens". M. Paquet rappela avec beaucoup de brio l'artiste si populaire que fut Charles Marchand. M. Paquet était accompagné au piano par M. Alfred Simard.

M. Wilfrid Thérien, de Québec, diseur émérite, récita quelques pièces de son répertoire et souleva l'hilarité de l'assistance.

Pris la parole, dans la circonstance, Monsieur l'abbé Henri Giguère, aumônier des deux succursales artisanes de Montmagny; monsieur Antonio Laberge et Madame Adolphe Bernier, président et présidente; M. René Paré, avocat et directeur-général de la Société, de même que monsieur Onésime Doyon, organisateur pour le district.

Il y eut également représentation de vues cinématographiques des fêtes artisanes de 1935, à Montmagny et de quelques autres pièces.

La soirée se termina par un lunch très apprécié et qui permit aux artisans de fraterniser dans une charmante camaraderie.

Durant ce lunch, la partie musicale fut remplie par l'orchestre de la J.O.C. à laquelle les Artisans ont été heureux de montrer leur grande sympathie.

L'on se dispersa, heureux et contents, après le chant d'"O Canada".

Dans l'Univers, on prétend que les mondes sont innombrables. Le plus fréquenté est assurément le monde... Piété.

A la Commission



La plus récente photo du Dr Joseph Sirois, qui succède au juge Rinfret à la Commission Royale. Il était professeur à l'Université Laval.

La vie au Palais de Justice

La Cour Supérieure

La Cour Supérieure a siégé toute la semaine passée sous la présidence de l'honorable Juge Laliberté. L'activité fut intense au palais.

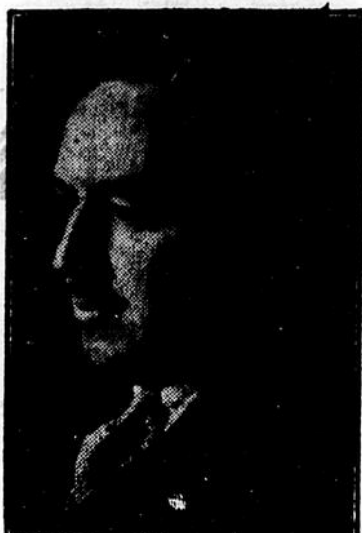
Lundi, le 22 novembre, la Cour entendait la cause de Larochelle contre Tanguay. Il s'agit là d'un échange de chevaux et l'un des maquignons, le demandeur, prétend qu'on lui a livré un cheval gravement atteint de cette maladie qu'on appelle vulgairement le "souffle". Le point délicat était de savoir si le cheval souffrait de la maladie, lors de la transaction. Maîtres Maurice Boisvert, C.R., et J. A. Nadeau, C.R., tous deux de Québec, représentaient respectivement le demandeur et le défendeur.

Le lendemain, on procéda dans la cause de Sylvestre versus Boulanger. Il s'agit là d'un accident qu'a subi le demandeur, par le fait du cheval du défendeur. On allait au bois et le cheval du défendeur voulut un moment, prendre les devants sur les autres voitures et vint se jeter sur le demandeur. Un des témoins de la défense dérida un peu la monotonie du récit de la preuve par l'originalité de ses réparties et les admonitions qu'il adressait au demandeur directement. Dans cette cause, Maître René Paré représentait le demandeur et Maître Léo K. Laflamme, C.R., le défendeur.

Il y eut aussi une cause de Ouellet contre Corriveau. Le défendeur, forgeron de son métier, était accusé d'avoir cassé la patte d'un cheval en le ferrant. Celui-ci prétendit que le cheval était malade depuis longtemps et qu'il n'y avait pas de négligence de sa part. Les parties étaient représentées par Maîtres Alexandre Chouinard, C.R., et René Paré.

Mercredi après-midi, le 24 novembre, la Cour entendait une cause de Blais contre Royer, où le demandeur demande que le défen-

—Suite à la page 4—



Mr. G. Mott WILLIAMS

Mr. Cortlantd A. FAGES

Johnston & Ward, membres du Stock Exchange de Montréal, annoncent l'ouverture d'une succursale dans la Ville de Québec à 105 Côte de la Montagne. La direction en est confiée à M. Cortlantd A. Fages qui secondera M. Mott Williams.

Colonisation on ... vies perdues ...

—Suite de la page 6—
ence bienfaisante qu'il exercera autour de lui.

C'est donc dire que l'humble agriculteur et le modeste artisan, à l'égal du puissant industriel, du commerçant fortuné ou du médecin éminent, peuvent rendre à la société de précieux services, s'ils contribuent du meilleur d'eux-mêmes, s'ils donnent selon leurs moyens, s'ils fournissent le plein rendement de leur capacité.

Ainsi, bien que nous sachions qu'il soit impossible de déterminer ce qu'est le succès en lui-même, nous pouvons, en envisageant la vie d'après le rendement individuel, nous arrêter à certaines considérations et à certains facteurs qu'il nous est permis de pénétrer plus avant.

Du point de vue de la formation morale et intellectuelle, nous pouvons soutenir qu'une instruction adéquate doit s'appuyer sur des principes de justice et de charité.

Et que faut-il entendre par instruction adéquate?

Nous entendons une instruction qui tiendra compte des circonstances de vie d'un groupement quelconque, d'une classe sociale donnée, et qui visera à faire naître et grandir chez le groupe d'enfants concernés, l'amour de la profession ou de la carrière à laquelle ils sont destinés.

L'enseignement primaire dans les villes, ne doit pas être le même que celui des campagnes.

Et cela s'explique facilement, car il importe de développer le goût, d'orienter les jeunes le plus tôt possible, de préparer, de longue main, leur entrée dans la vie en tenant compte des circonstances et du milieu.

Il faut que l'instruction favorise, à tous points de vue, le plein rendement futur des facultés du jeune homme; d'où la nécessité d'une adaptation soutenue.

Pour que la jeunesse puisse se lancer dans la vie et en faire un succès, elle doit recevoir une formation morale solide et une instruction bien adaptée à ses aspirations. De plus, dès sa sortie des écoles, elle doit être mise en mesure de se lancer dans l'entreprise vers laquelle elle est attirée.

Si nous tenons compte de l'enthousiasme qui caractérise la jeunesse, il nous est facile de comprendre l'importance de la lancer, sans tarder, dans l'occupation pour laquelle elle est préparée.

S'il est une classe de la population qui ne peut demeurer oisive sans risquer de se perdre, c'est bien cette jeunesse débordante d'énergies et avide de se lancer dans la

vie pour en faire un succès.

Et s'il est important de donner à la jeunesse une instruction qui la prépare à remplir pleinement son rôle dans la société, il est non moins indispensable de lui ouvrir bien large l'accès à l'occupation pour laquelle on l'a orientée avec soin.

Et venons-en, sur ce point, à notre jeunesse rurale.

Aujourd'hui, nous comptons, dans nos campagnes, pas moins de 50,000 jeunes gens qui, après être sortis des écoles au cours des dernières années, ne sont pas en mesure de s'établir par eux-mêmes et mènent des vies oiseuses. Ils sont abandonnés à l'oisiveté démoralisante qui fait sombrer les ambitions les plus nobles. Le problème se complique davantage lorsqu'on réalise qu'à ces 50,000 jeunes gens viennent s'ajouter annuellement environ 8,000 autres qui atteignent l'âge de 21 ans.

L'on a manqué de prévision, l'on a pas su pourvoir à l'établissement des jeunes, au fur et à mesure qu'ils atteignent l'âge de fonder un foyer. Sous prétexte qu'il n'y avait plus de terres disponibles dans nos vieilles paroisses, pour établir les fils de nos cultivateurs, on a cessé de s'occuper de ce problème de l'établissement de nos fils, qui constitue un devoir national et social.

Est-ce à dire qu'il faille abandonner la tâche? Non pas!

Mais cela veut dire qu'il faut, sans tarder, s'occuper de chercher des domaines arables où l'on puisse permettre à notre jeunesse de donner libre cours à ses ambitions légitimes et à ses aspirations naturelles.

Et cette mesure ne saurait plus longtemps être différée, à moins de courir le risque de perdre toutes ces énergies humaines dont le pays a pourtant un si pressant besoin.

L'ouest de notre province n'est-il pas l'endroit tout désigné où l'on pourrait diriger cette phalange de jeunes gens qui n'attendent que l'occasion propice pour mettre à profit les énergies dont ils disposent? La qualité du sol abitibien est reconnue, l'étendue des régions arables est suffisante pour permettre la fondation de 300 nouvelles paroisses de 200 familles chacune. En plus, il y a toute la région du nord sur laquelle on ne possède, jusqu'ici, aucune donnée précise.

Il s'est fait, cette année, un pas encourageant dans le domaine de l'établissement. La voix des journaux nous apprend qu'environ

2,000 fils de cultivateurs ont été placés. Nous reconnaissons que cette entreprise est très louable, nous applaudissons à l'idée dont s'inspirent ceux qui l'ont réalisée.

Cependant, dut-elle se poursuivre à la même cadence, elle ne suffirait pas pour répondre aux pressants besoins de l'heure. Il nous faut viser à une entreprise qui soit d'une ampleur et d'une souplesse capables de correspondre à la demande immédiate.

Dans le vaste plan d'établissement des familles nécessiteuses, il faudra assigner une large part à la jeunesse. Et, sans tarder, il faut y arriver.

Du point de vue de la sécurité économique et sociale du pays, l'on ne peut tolérer, plus longtemps, que se perdent, dans une inactivité démoralisante, ces jeunes gens qui doivent fatalement subir les dangereuses conséquences de circonstances dont ils ne sont pas maîtres.

Que l'établissement des fils de cultivateurs nécessite un plan différent de celui des familles, nous en convenons. Que nous disposions au sein de notre population de personnes avisées et compétentes en la matière pour élaborer un plan d'établissement de la jeunesse, nous en sommes persuadés. Il s'agit de réunir nos autorités en matière agricole pour jeter les bases d'un plan d'ensemble d'établissement de la jeunesse et tout de suite exécuter le plan convenu.

Naturellement, la question d'argent entrera en jeu immédiatement. L'on objectera que ceci entraînera une dépense formidable au point d'outrepasser les bornes d'un budget normal. D'accord. Nous sommes d'avis qu'il n'est plus question d'argent lorsqu'il s'agit de sauver notre pays du naufrage imminent.

Les considérations budgétaires ne doivent pas nous arrêter lorsqu'il se trouve, au sein d'une population, dite civilisée, 50,000 jeunes gens qui ne font rien, dont les ambitions légitimes sont bridées.

En somme, c'est là la situation de l'heure présente! Il nous semble que son importance commande l'attention de tous nos chefs et de tous nos éducateurs.

Ou bien nous laisserons se perisser ossieo r40lc ccre traics dre, pour, n'avoir pas su l'utiliser, tout ce capital humain sur lequel reposent la paix sociale et l'agrandissement de notre pays, ou bien nous exécuterons, après l'avoir sageusement conçu, un plan d'établissement qui soit d'une ampleur correspondante à la situation présente.

Sera-ce une simple question d'argent qui laissera enfouir toutes ces énergies? Ou, plutôt, verrons-nous dans ces déboursés d'argent, quelque considérables qu'ils soient, la mise de fonds la plus avantageuse qui effectuera le salut de notre capital humain en train de se perdre? Voilà la façon dont se pose le problème, à l'heure présente! Sachons le résoudre!

C.-Emile Couture.

Le Courrier de Montmagny

Journal hebdomadaire
publié le vendredi

"Le Courrier de Montmagny" est publié par "Les Editions Marquis Limitée" au no 19, rue St-Thomas à Montmagny.

ABONNEMENT

Canada.... \$1.00 par année
Etats-Unis \$1.50 par année

Prix du numéro: 2 sous

REMISES

Toutes remises pour abonnements, par chèques, mandats-postes, bons postaux, etc., doivent être faites à l'ordre de "Le Courrier de Montmagny".



Téléphone: 7195
2-5245

Drouin, Bilodeau, Pelletier et Leclerc

AVOCATS

Paul DROUIN, C.R.

Hon. Joseph Bilodeau, LL. L.,

Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, LL. L.

Chs.-Ed. Leclerc, LL. L.

Edifice Guilmette

37, de la Couronne,

Québec

Téléphone: 48

A- CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare,

Montmagny

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable

licencié et agréé

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
Matières Commerciales
et Financières

425, Avenue Viger
Montréal

Tél. Local

Louis Pelletier

B. S., LL. L.

NOTAIRE

Montmagny, — Québec

A. ST-CYR

—Marchand de Musique—

18, rue St-Joseph

Violons, accordéons, guitarse,
etc. Gardons tout con-
cernant la musique.

Tél. 2-7295 Québec

Tél. Res. 7039 Bur. 2-2439

Chs.-A. Jean, A.D.B.A.

ARCHITECTE

Edifice Cimon

2, Côte d'Abraham, — Québec

Administration
et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés
expertise

H.-P. CIMON

Immeubles et Assurances en général

Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon

2 à 6, COTE D'ABRAHAM,
Angle d'Youville

TEL. 5169 — 3 Lignes
QUEBEC



Brrou... je grelotte!

Ne soyons pas trop frileuses, chères lectrices; l'hygiène n'exigent en aucune façon la température de serre chaude où nous nous enfermions.

La chaleur excessive qui tue si vite les fleurs, ne réussit pas non plus aux femmes et aux enfants; nous parlons d'eux surtout, parce qu'ils sont plus particulièrement retenus à la maison—mais nous pourrions ajouter, entre parenthèse, que la température sèche des bureaux n'est pas non plus, souhaitable pour les messieurs, et qu'elle les prédispose dangereusement à la congestion cérébrale et à l'emphysème. C'est là un inconvénient très moderne qui se cache sous un réel avantage; nos pères n'ont pas connu les délices des appartements à 78 degrés nuit et jour: étaient-ils plus enrhumés que nous? L'histoire ne le dit pas, mais il semble plutôt que leur santé ait été meilleure... D'autres raisons peuvent être invoquées, assurément: méfions-nous cependant du chauffage excessif.

Les médecins vous apprennent que l'air surchauffé, moins dense, fatigue les poumons et amène, par contrecoup, un surmenage du cœur. Les jeunes enfants supportent mal une température constamment élevée; elle est pour eux une cause fréquente d'anémie. C'est aussi un fait d'observation que le sommeil est d'autant plus calme et plus réparateur que la température est plus fraîche. Nombreuses sont les personnes qui ne peuvent s'endormir que fenêtres entr'ouvertes, dans un bain d'air pur et même froid. Les malades eux-mêmes se rétablissent plus vite dans une chambre bien aérée—un peu fraîche—que dans la chaleur lourde de certaines pièces où l'on croit bon de les confiner... 69 degrés représente la température la plus souhaitable dans un intérieur.

Si nous avons froid et que nous soyons obligées de rester immobiles de longues heures—pour quelque travail—, il sera plus raisonnable

et plus sain de nous couvrir bien chaudement que de pousser notre feu...

En revêtant une chaude robe de chambre de bon lainage moelleux et en enveloppant nos jambes dans quelque couverture, nous pourrions demeurer fort agréablement, la fenêtre ouverte, dans une atmosphère pure et tonique... C'est une vraie cure à entreprendre contre les migraines, en particulier—dues si souvent à la lourdeur de l'air chauffé au gaz ou au charbon.—

Une femme—grande artiste, célèbre aujourd'hui— a dû sa guérison d'une terrible maladie de poitrine au régime d'air vif dont nous parlons: elle eut—à vingt ans—le courage de travailler, de vivre de dormir, la fenêtre ouverte, pendant deux ou trois ans... Elle rétablit ainsi sa santé très atteinte, et depuis, elle a gardé une merveilleuse endurance au froid, "son bienfaiteur".

A LA GLOIRE DE LA MAYONNAISE

Qui n'a appris dans son enfance les vers de Sully Prudhomme:

Le vase où meurt cette verveine...

Achille Ozanne, en un temps où le pastiche fleurissait plus facilement que de nos jours, composa sur le "Vase brisé" la fantaisie suivante:

*Dans votre bol en porcelaine,
Un jaune d'oeuf étant placé,
Sel, poivre, du vinaigre à peine,
Et le travail est commencé.*

*L'huile se verse goutte à goutte,
La mayonnaise prend du corps,
Épaississant sans qu'on s'en doute
En flots luisants jusques aux abords*

*Quand vous jugez que l'abondance
Peut suffire à votre repas,
Au frais mettez-le par prudence,
Tout est fini, n'y touchez pas.*



Les bonnes Recettes

Citrouille confite

Pelez la citrouille. Otez les graines et coupez en morceaux d'un pouce carré. Pesez et ajoutez un poids égal de sucre. Laissez reposer pendant la nuit. Egouttez. A chaque tasse de sirop ajoutez une cuillerée à thé de vinaigre et un petit morceau de racine de gingembre. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller. Ajoutez la citrouille et faites bouillir jusqu'à ce que la citrouille ait absorbé presque tout le sirop. Egouttez parfaitement, puis mettez sur des assiettes pour faire sécher. Lorsque c'est sec, roulez dans du sucre, et enveloppez entre des couches de papier ciré.

Pour le bain

Plutôt que de jeter les morceaux de savon de toilette lorsqu'il sont devenus tellement minces qu'on ne peut plus les faire mousser, pourquoi ne pas les introduire à l'intérieur d'une éponge dans une fente faite exprès d'un coup de canif?

L'éponge s'en imprègne et le savon est ainsi utilisé jusqu'à sa dernière parcelle.

Il ne s'agit d'ailleurs pas uniquement d'économie. Beaucoup de gens emploient ce procédé parce qu'il facilite la toilette.

Le sexe fort et l'autre

—Un homme peut parcourir six lieues et parvenir assez dispos au terme de sa course, mais il ne portera pas Bébé pendant vingt minutes sans crier qu'il n'en peut plus.

—Un homme subira vaillamment une amputation, mais il ne gardera pas un sinapisme cinq minutes sans hurler qu'on le lui ôte.

—Un homme supportera stoiquement la perte d'une fortune, mais il se mettra hors de lui s'il ne trouve pas son faux-col au moment de s'habiller.

—Un homme, enfin, peut calculer les devis des chemins de fer jusqu'au dernier sou, mais il ne peut regarder sans frémir la facture d'un chapeau pour sa femme.

Ne courez pas des risques inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine—ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre—et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-là.

Le Vicks VapoRub est un traite-

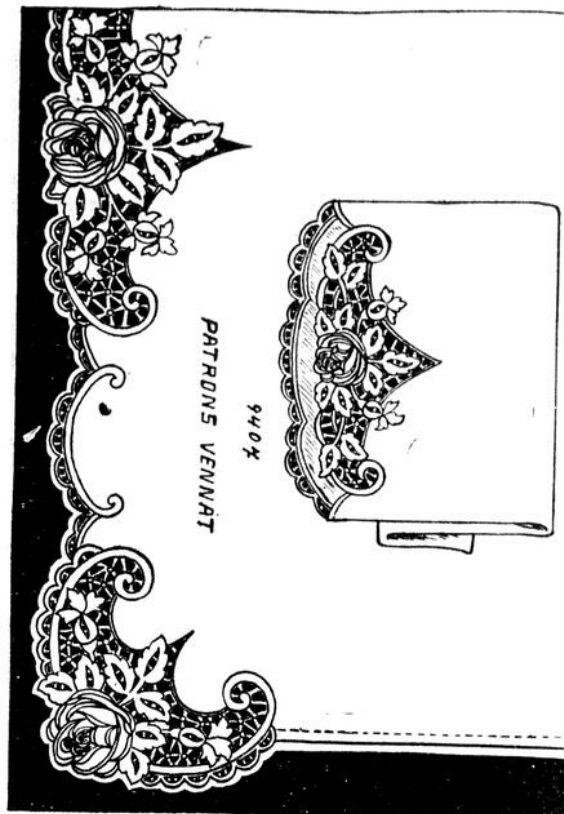
ment externe et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos.

Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter du soulagement.

VICKS VAPORUB
BLANC-NE TACHE PLUS



9407 PARURE DE LIT — Tout au riche formant comme une large dentelle. DRAP à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Etampé 1 x 2 verges, deux qualités \$1.25 ou \$1.75.

DRAP complet 2 x 2 1-2 verges \$1.98 ou \$2.65. Sur pure toile \$2.85 ou \$5.00. Coton à broder 45c.

OREILLER patron à tracer 18c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Etampé sur coton circulaire fini toile la paire 98c ou \$1.65. Coton à broder français 30c.

3770-3772 rue St-Denis RAOUL VENNAT Montréal

PENSÉES ET MAXIMES

Quelles que soient notre naissance et notre fortune, il est une aristocratie que nous pouvons fréquenter: celle des grands esprits; mais, pour s'y plaire, il faut être un peu de la famille.

Une des plus sûres et des plus belles marques de supériorité, c'est l'absence de tout orgueil.

Il y a un amour de luxe qui dénote presque toujours une naissance obscure et une âme médiocre. Les gens de bonne famille et de mérite aiment la simplicité.

Afficher son mérite, c'est le diminuer; le cacher, c'est le grossir. La plupart préfèrent le diminuer.

Epigramme sur le mariage

Fagus a troussé maintes épigrammes. Citons au moins celle-ci:

Le mariage a-t-il de tout temps existé,

Disait l'époux d'Eglé, dame aux abords faciles?

—Comment, fit la gaillarde, en saurait-on douter:

Un savant déterra hier des cornes fossiles.

● Le public qui nous li se doit d'aider à notre diffusion et peut y contribuer en s'abonnant à notre journal.

Bronchite Chronique?

Avez-vous tout le corps secoué par la toux, les grâillonnements, l'expectoration? Prenez RAZ-MAH et obtenez du soulagement. Arrêtez la toux bronchique. Vous fait respirer librement, dormir paisiblement. Soulage rapidement le sifflement, le halètement. Pas de fumée, de prise, d'inhalation: de simples capsules propres, faciles à prendre. Soulagement—ou votre argent remis. 50c. et \$1 chez tous les pharmaciens. Capsules RAZ-MAH de Templeton



Satisfaction assurée dans...

- Permanents à l'électricité
- Permanents sans fil
- Ondulations à l'eau
- Marcel
- Komol
- Coiffures de tous genres

Nous sollicitons une visite à notre salon et nous assurons entière satisfaction.

"SALON MONTMAGNY"

Milles Adèle Green et Jeanne Marquis

Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Téléphone: 96

Belle fête a notre concitoyen Thomas Tremblay



M. Thomas TREMBLAY

Samedi soir, le 27 décembre, un groupe nombreux d'amis et de Chevaliers de Colomb, étaient M. Thomas Tremblay, gérant de la Commission des Liqueurs, à Québec.

M. Tremblay qui nous quittait avec sa famille, il y a une couple de semaine, pour aller demeurer à Québec, a pu constater comment on l'avait en estime, à Montmagny.

Dès 8 heures, la salle de réception des Chevaliers de Colomb était remplie à sa pleine capacité.

M. Tremblay était de retour chez lui, à Québec, que depuis le matin, venant d'un voyage d'affaires à Toronto.

On l'avait fait demander à Montmagny en toute hâte, et qu'elle ne fut pas surprise en entrant dans la salle, ou bien souvent il fut appelé à conduire et à donner de sages conseils, d'y voir réuni autant d'amis qui l'attendaient avec anxiété.

MM. Emile Collin et Candide Corriveau, furent choisis pour présider cette belle fête et surent à tour de rôle avoir d'heureuses paroles pour notre ami Thomas Tremblay.

Le Dr Richard, maire de Montmagny surcéda au président et présenta au nom de tous les meilleurs vœux à M. Tremblay.

Ce fut au tour de M. René Paré, avocat, qui dans des termes bien appropriés et vivement ressenties de toute l'assistance, qui fit l'éloge du héros de la soirée. Il rappela les qualités de son confrère, et lui souhaita en son nom et en celui des amis présents, de continuer à toujours monter plus haut.

M. Philippe Rousseau, avocat, L.-K. Laflamme, avocat, Dr. Jos-L. Jagnon, Adjuitor Fortier, agent d'assurance, notaire J.-C. Hébert, Edouard Boutin, marchand, firent tour à tour l'éloge de notre ami, et lui souhaitèrent la réussite complète.

On présenta une magnifique horloge grand-père et un superbe set à thé en argent, à M. Tremblay, tandis qu'au même moment, quelqu'un se chargeait de présenter à Mme Tremblay, à Québec, qui était restée là-bas au chevet d'un enfant malade, une jolie gerbe de fleurs.

M. Thomas Tremblay remercia ses amis en des termes qui lui sont familiers. Il les assura de son entier dévouement comme par le passé et leur rappela que c'était le devoir qui lui commandait de laisser Montmagny, mais qu'il y sera cependant chaque jour par la pensée.

"Je me propose de venir vous voir souvent, aussi souvent que possible, et je ne manquerez pas de répondre à vos invitations, à vos fêtes, et à tout ce qui peut rendre service à mes amis et à ma ville".

Le reste de la soirée s'est passé amicalement entre les amis. Il y eut chant et M. Lucien Masson, de L'Islet a contribué pour beaucoup à distraire l'assistance.

Nous sommes heureux de nous joindre aux amis de M. Thomas Tremblay, et lui souhaiter tout le succès qu'il mérite et que nous sommes heureux de lui reconnaître.

Nous espérons avoir l'occasion d'apprendre à nos lecteurs et aux amis, sous peu, que M. Thomas Tremblay a été nommé à un poste que ses qualités et ses connaissances lui permettent d'occuper avec dignité.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

—Mlle Mariette Gagnon, était de passage à Québec, cette semaine, hôte de son amie, Mlle Paule Ruel.

REMERCIEMENTS

La famille Michel Coulombe remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Michel Coulombe.

—M. Aurèle Caron de la Malbaie est venue rendre visite à sa famille dimanche dernier.

—M. Donat Morin, de Québec était de passage parmi nous dimanche dernier.

—Mme Antonio Labrecque est de retour d'un voyage à Québec.

—En visite chez M. J. E. Morin, agent du C.N.R., Mlle Juliette Martineau et Sarto Jean, de St-Francois.

—M. et Mme Paul-Emile Lemieux, leurs fils Marcel, Mlle Jeannette et Marie Paul Lemieux ainsi que M. Georges Lemieux étaient de passages à Québec, vendredi dernier.

—M. le Dr et Mme S. R. Dufresne, de St-Raymond était en visite chez M. et Mme Prudent Gaudin ces jours derniers.

—M. Paul-Emile Gagné de Drummondville, visitait ses parents et amis dimanche dernier.

—M. Adolphe Gagné était de passage à l'Isle aux Grues et Isle aux Oies ces jours derniers.

—M. Mark Rays de Toronto, était en voyage d'affaires parmi nous chez M. Henri Boulet, lundi dernier.

—Mme Veuve Théodore Gagnon de L'Islet, Mme Fideleme Couillard, de l'Islet Station, de passage à Montmagny, chez des parents.

—M. P. Lord en voyage d'affaires à l'Islet et St-Aubert, et St-Jean, au début de la semaine.

—Mlle Ginnette Boulet, et M. Henri Boulet, sont de retour de voyage, New-York, Wall Street, dans l'intérêt de la Mfg. de Bis cuit.

LE GAGNANT DU \$20.00

On nous prie d'annoncer que l'heureux gagnant du \$20.00 qui a été tiré, à la salle du cinéma des Chevaliers de Colomb, a été gagné et remis à M. Jean-Marie Corriveau. Nos félicitations à ce dernier de même qu'au promoteur des vues de notre ville.

BAPTEME

—Le 1er décembre fut baptisé Marie Alice Gisellaine, fille de M. Georges Gaudreau et de Jeanne Aimée Corriveau.

—Parrain, M. Candide Corriveau marraine, Mlle Alice Couillard.

DECES

—Lundi le 30 novembre dernier fut chanté le service de Mlle Sophie Caseault, fille de feu Charles Vincent Caseault et de feu Victoria Thivierge. Mlle Caseault était âgée de 60 ans et 4 mois.

—Le 31 novembre fut inhumé le corps de André, enfant de M. et Mme Léonard Gaudreau.

La Cour Supérieure

—Suite de la 1ère page—

deur lui paie un billet de cinq cents piastres. Le défendeur nie avoir consenti et signé le billet. Les témoins au document viennent jurer qu'il a été consenti. La Cour devra suivre la jurisprudence de Salomon. Maîtres Léo K. Laflamme et Albert Gagné agissaient dans cette cause.

Dans la cause de Lebel contre Lord qui devait s'instruire ensuite, les avocats réussirent à faire accepter un compromis, à leurs clients qui réglèrent à l'amiable. Le plus chétif arrangement...

Samedi, le 27 novembre, le juge rendait jugement dans une cause entendue au dernier terme et qui avait soulevé de gros débats: celle de Blouin contre Bélanger. Le juge donne raison au demandeur.

La Ste-Catherine

Le groupe des amis du couvent de cette ville, qui avait répondu à l'invitation du comité de l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée, a passé, le 25 novembre dernier, une très agréable soirée.

Voici le programme exécuté à l'occasion de cette séance récréative dont la recette était destinée à une bonne oeuvre:

PROGRAMME

Piano: Rêve d'amour Lietz
Mlle F. Paquet
Piano: Op. 16 Mendelsohn
Mlle R. Thibault
Piano: Etude mélodique Raff
Mlle Simonne Bernier
Croquis —Sketch— le centième in
vité E. Pascale
Mlles Claire Renault et Cécile
Corriveau

Causerie-dialogue: Les noblesses du
tablier C.N.D.
Comédie: L'Héritage ... E. Pacale
Mlles Gilberte Bernier, Gisèle Cou-
lombe, Gilberte Roy, Charlotte Hé-
bert, Madeleine Boulanger, Rita
Thibault, Francoise Paquet.

Choeur: Ballade à Ste-Catherine
Edouard Chauvin
Au piano: Mlle S. Bernier
Solo: Fleurs Edouard Mathé
Mlle Gilberte Bernier

Récitations:
Oh! les hommes Gondinet
Mlle Charlotte Hébert
Le Cvgne Suily Prudhomme
Mlle Marguerite Boulanger
Le coeur d'une mère

Les Ratisbonne
Mlle Suzanne Boulanger
O CANADA
De jolis prix ont récompensé les
actrices qui se sont prêtés avec

La J. O. C.

Chapitre Premier

La J. O. C. est un groupement d'élite et de masse.

La J. O. C. veut bien être l'organisation d'Action catholique de la jeunesse ouvrière. C'est dire qu'elle est un mouvement de masse, qu'elle vise à réunir dans ses cadres tous les jeunes ouvriers et toutes les jeunes ouvrières. Pas un de ces jeunes n'est exclu du mouvement: tous sont, de droit, des candidats à la vie jociste. En cela, elle diffère de d'autres groupements qui se limitent aux seuls chefs d'une classe ou de plusieurs classes sociales. Toute l'organisation jociste, tout son programme et toute son activité visent donc la masse, l'ensemble de la jeunesse ouvrière.

Chapitre deuxième

LA METHODE JOCISTE

1—Caractères généraux

Puisque les ouvriers qui doivent créer leur mouvement, puisque la conquête doit se faire par eux, que toutes les initiatives se prennent entre eux, on n'a pas trouvé de meilleure formule pour exprimer cette méthode que ces six mots: "ENTRE EUX, PAR EUX, POUR EUX". S. S. Pie XI avait dit en arrivant au Souverain Pontificat: "Les apôtres des ouvriers seront des ouvriers". J. O. C. est donc dans le bon chemin quand elle affirme que c'est la jeunesse ouvrière qui va s'organiser elle-même, qui va se ressusciter elle-même.

J.O.C.

Souffrait l'agonie par temps humides

Le rhumatisme le tenail lait dans tous ses membres

Il avait souffert du rhumatisme durant plusieurs années. Les douleurs qu'il éprouvait par temps humides étaient "intolérables", pour employer sa propre impression. Mais heureusement que tout cela est bien fini maintenant, grâce à Kruschen. Lisez ce qu'il nous écrit:

"J'avais souffert de rhumatisme pendant plusieurs années. Je craignais surtout les temps humides, car c'est alors que les douleurs devenaient intolérables. Le mal avait commencé à se faire sentir dans mes membres, mais peu à peu il se propagea et me fit souffrir dans toutes les parties de mon corps. Un jour, on me conseilla de prendre des Sels Kruschen, ce que je fis. Je constatai bientôt, à mon grand plaisir qu'ils me faisaient plus de bien que tout ce que j'avais pu prendre jusque là. Aujourd'hui, je suis débarrassé de ce mal qui me tenaillait; je ne m'aperçois même de rien quand il fait humide. Je n'hésite donc pas à recommander les Sels Kruschen à quiconque souffre d'herumatisme." — N.M.

Le rhumatisme est souvent le résultat d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont pour effet de dissoudre leurs cristaux d'acide urique, tandis que d'autres de leurs ingrédients aident la nature à expulser ces cristaux dissous par les voies ordinaires.

beaucoup de bienveillance pour mener à bien cette intéressante représentation. C'est avec plaisir que nous les félicitons pour les succès remportés.

PETITES ANNONCES

Représentant de
Produits Familix
Robert Morin

51, rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY

4fs.

Ph. Beaulieu

Epicier

Pâtisseries Vaillancourt
Bonbons, Cigarettes

Rue St-Louis — Montmagny

4fs.

Arthur Laperrière

Sellier

Toujours en mains:

Harnais de toutes sortes, Bourrures
Réparations générales

25, rue St-Louis Montmagny

Agent demandé

ON DEMANDE un sous-agent pour la vente des produits "JITO", pour le district de Montmagny, St-Pierre et Cap St-Ignace.

S'adresser à:

Armand PAQUET

—agent—

Rue du Moulin — Montmagny

3 fois

Salon Yolande

Je sollicite de toutes, une visite à mon Salon de coiffure "YOLANDE". Des surprises vous sont réservées pour le temps des fêtes.

Vous trouverez aussi des nouvelles coiffures sorties des dernières expositions de mode pour 1938.

A chaque permanent garanti à l'huile, un coupon sera remis donnant droit à un gros flacon du parfum de la fameuse marque française MOLINARD, d'une valeur de \$12.00.

Permanent — Komol — Ondulation à l'eau — Traitement du cuir chevelu à l'électricité et Manicure.

Mme J. CHS. BLANCHET, Prop.

23, de la Gare,

Montmagny

Tél. 31

8fs

RADIO

90 jours de garantie sur
réparations de radio

Adressez-vous à:—

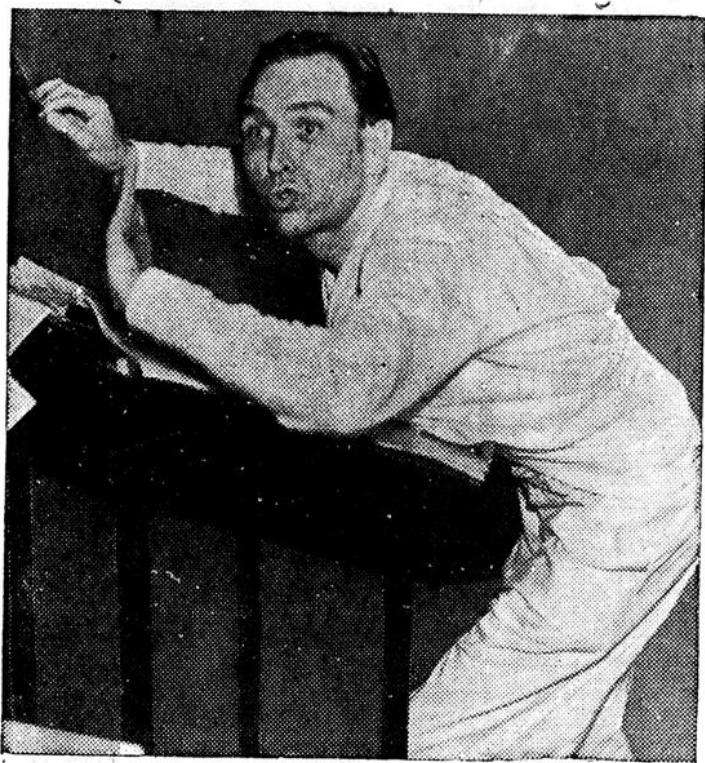
Laurent Coté

15, rue St-Thomas, Tél. 87
MONTMAGNY

CE JOURNAL EST VOTRE JOURNAL

Nous aider, c'est vous rendre service. Nous publions ce journal pour vous. Faites-le lire par vos amis. Donnez des nouvelles à notre correspondant de votre paroisse. Et puis, pourquoi ne pas vous abonner?

THEATRE



M. Janssen posé dans différentes manières et expressions lorsqu'il conduit son orchestre. En haut, il appelle le piano; à droite, en haut, il conduit la musique avec vigueur et en bas, à droite, on le voit apaisant le piano. — C'est un maître d'orchestre de tout premier ordre.

Drole de Drame

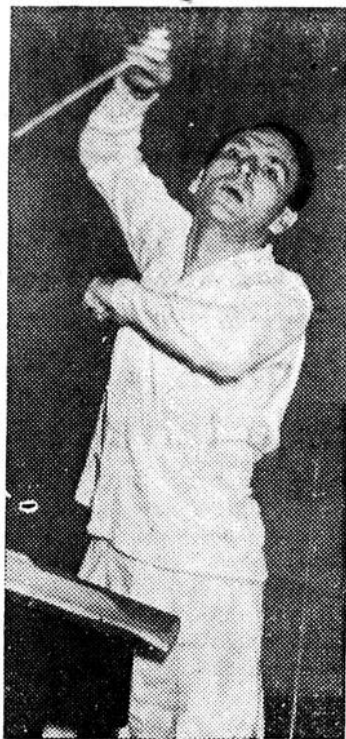
Ce film connaît à Paris un succès sans nom. C'est le second film du jeune et brillant metteur en scène Marcel Carné. Des vedettes comme Michel Simon, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault en font partie.

France-Film présentera, dans un avenir rapproché, cette petite merveille dont l'écrivain et dramaturge Pierre Wolff a dit: "Je n'ai jamais rien vu de si drôle de ma vie. C'est un drame rigolo, mais quel succès!"

On relève dans la critique parisienne sur ce film des appréciations comme celle-ci de François Mauriac: "Ce film m'a procuré un plaisir extrême. Il m'a fait extrêmement rire. j'en suis enchanté. Quel bon moment à passer." Le grand peintre Fernand Léger écrit: "C'est un film que j'aime beaucoup. Pour une fois la fantaisie a mis la convention de côté et j'en suis ravi". Enfin, celle du jeune et ar-



dent réalisateur Raymond Rouleau: "C'est un feu d'artifice de mots et de situations". Avec des témoignages de ce genre, le succès chez nous de ce film ne fait aucun doute.



Chaque semaine notre page de théâtre et de cinéma, vous apportera les événements de la scène.

Soeurs d'armes

Léon Poirier travaille ferme à la réalisation de son prochain film "Soeurs d'Armes", d'après le livre d'Antoine Rodier "La guerre des femmes". Il a voulu montrer que l'esprit de sacrifice fait se rejoindre les classes de la société dans la lumière. Le film est fait dans un complet esprit d'amitié franco-belge et tout le monde attend avec impatience sa parution sur les écrans canadiens. On relève parmi les noms des interprètes celui de Jeanne Sully, le grand tragédien. C'est une nouvelle venue à l'écran, mais cela n'inquiète pas Léon Poirier qui dit tout bonnement: "Je n'ai pas la superstition de la vedette, je ne crois pas à son prestige absolu, je crois à la conformité physique des interprètes et de leur personnage."

Un mot de Sibirskaja

Si vous demandiez à la jeune et pathétique Nadia Sibirskaja si la douleur est utile aux acteurs pour exprimer à l'écran ce sentiment, elle vous répondrait: "Non, il n'est pas besoin de savoir souffrir pour exprimer la douleur. Tout dans le métier d'artiste, est question de sensibilité, et avant tout il faut mettre sa sensibilité au profit de son rôle. Pour moi, afin de tâcher d'émouvoir les autres, je ne pleure pas sur moi-même, et ainsi que j'aime à le dire, je m'essaie à compatir dans un sens plus vaste. je pleure sur la détresse du monde."

Belle tête à Lévis

Monsieur J.-T. Larochelle, député de Lévis, a été l'objet d'une belle manifestation la semaine dernière, à l'occasion de sa fête. Plusieurs députés ainsi que les membres du gouvernement et le Premier Ministre assistaient à la réunion. Dans son discours, l'hon. M. Duplessis a parlé des salaires des ouvriers. Il a déclaré que la loi des salaires raisonnables est appelée à jouer son rôle dans le cas où patrons et em-

Tonique

ZYMOPHOS

Il est particulièrement recommandé dans les cas de **pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue** du corps et de l'esprit, **neurasthénie, fatigue nerveuse**, etc.

En vente partout 15

ployés ne peuvent pas s'entendre pour passer un contrat collectif. Il a affirmé que cette loi a permis à date des augmentations de salaires, s'élèvent à deux millions de dollars. "J'ai promis, dit le Premier Ministre, que les ouvriers de la province de Québec auraient de bons salaires et des conditions de vie humaine; je tiendrai promesse."

Félicitations à l'hon. M. Duplessis

Le Premier Ministre reçoit tous les jours de nombreux témoignages de félicitations et de remerciements pour l'action énergique qu'il a entreprise contre les communistes. L'un des plus beaux témoignages qu'il a reçu a été celui de l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne qui lui a écrit une magnifique lettre. Samedi dernier, le Conseil de ville de Québec a adopté à l'unanimité une motion de félicitations à l'adresse du Premier Ministre. "Le Conseil municipal de Québec, dit la résolution offre ses félicitations les plus sincères au Premier Ministre de cette province, l'assure de son appui dans la lutte qu'il a entreprise contre le communisme et lui demande de continuer son oeuvre."

Les montagnes ont des cols; mais ça ne les empêche pas de montrer leurs gorges.

En politique, l'immense majorité des hommes sont comparables à des pantins ne voyant pas les fils qui les font mouvoir.

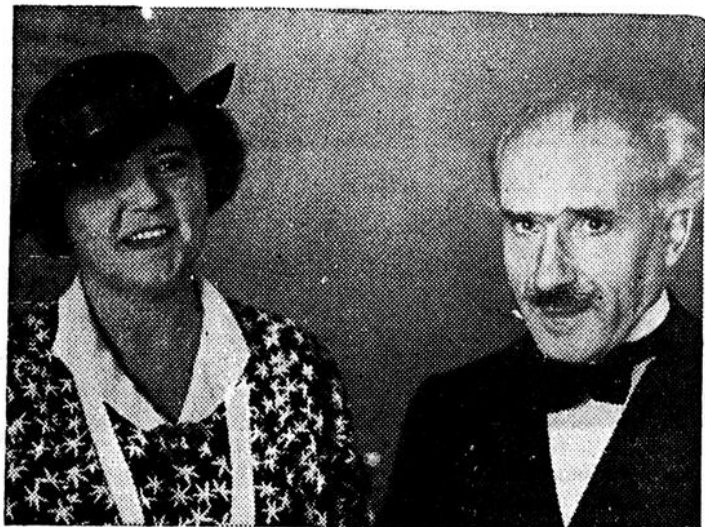
MINES DEVELOPMENT CORP.

189, rue Saint-Jean

QUEBEC

Tél. 2-8261

A L'Opéra



Lotte Lehmann,—à gauche— soprano du Metropolitan Opera et Arthur Toscanini le célèbre directeur de cet opéra. Ils préparent "Magic Flûte" de Mozart pour le prochain festival.

Noel-Noel actif

Le comédien et fantaisiste Noël-Noël tourne en ce moment "L'innocent" dans lequel il se laisse aller à toute verve, à tout son naturel impayable. Il aura autour de lui dans ce nouveau remède contre l'ennui, car c'est d'un comique achevé, des artistes dont les noms disent quelque chose au public de notre province: Jacques Varenne, Paul Amiot, Gérin, Madeleine Robinson, Mady Berry.

"La Citadelle du silence"

Le grand film de Marcel L'Herbier, "LA CITADELLE DU SILENCE" est arrivé au Canada. Après tout le bien qu'on a dit de ses interprètes Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, Robert Le Vigan, et Larquey, il est assuré d'un grand succès chez nous. Une avant-première a été donnée et l'enthousiasme des quelques spectateurs privilégiés a été débordant. On le verra à l'affiche de nos écrans bientôt.

Pharmacie du Dr. Gagnon

La plus complète du District de Montmagny

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux Remèdes Rexall, REMEDES FAGUET et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires.

Cette pharmacie possède aujourd'hui une SODA-FONTAINE des plus modernes, avec COMPTOIR LUNCH. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraichissements, les breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires.

AGRICULTURE ET COLONISATION

Colonisation ou... Vies perdues...

Conférence de M. C. Emile Couture à C.K.A.C.
le 20 novembre 1937

Mesdames et Messieurs,

Il est un fait, que tous se plaisent à reconnaître, c'est que la société toute entière s'enrichit des succès obtenus par les individus engagés dans les différentes activités humaines.

Diverses sont les opinions qui visent à déterminer les causes de ces succès. Il en est une qui dit que le succès est le résultat d'une solide formation littéraire et oratoire. Une autre avance que posséder la science est l'unique moyen de rendre de réels services à la société. Une autre encore affirme que c'est la connaissance générale d'un grand nombre de matières qui permet à l'individu de faire un succès de sa vie. Plus un homme emmagasine et assimile de notions de pédagogie, d'économie sous toutes ses formes, de sciences naturelles et autres, plus il est en position d'être utile à ses concitoyens. Une dernière opinion prétend qu'une instruction moyenne suffit et que c'est plutôt la formation et l'éducation de l'homme qui comptent réellement.

Il est facile de constater qu'il n'y a pas de règles définies et que les facteurs susceptibles d'assurer le succès d'une vie sont multiples. Que l'instruction, d'une façon générale, y joue un rôle important, cela est admis; qu'elle doive marcher de pair avec l'éducation et l'orientation pratique, c'est reconnu.

Mais plutôt que de tenter l'analyse des connaissances susceptibles de couronner les efforts des individus, essayons de définir ce qu'il y a lieu d'entendre par succès dans la vie.

Là encore, nous rencontrons des conceptions aussi nombreuses que variées.

L'on confond souvent le succès de la vie avec la richesse ou la somme de biens amassés, ce qui est tout à fait faux. De fait, un individu peut avoir accumulé une fortune colossale, dans la grande industrie ou dans une entreprise commerciale d'envergure et n'avoir pas rendu de réels services à la société. Dans ce cas, il se peut qu'il ait acquis cette fortune aux dépens des autres, par l'usage de méthodes plus ou moins recommandables, dont l'emploi a causé plus de tort que de bien à ses semblables.

D'autres voudront que le succès dans la vie soit synonyme de gloire. Plus un homme se rapproche des sommets, que ce soit dans la sphère politique, économique ou sportive, plus il acquiert de renommée, plus méritoire est son apport social. Cette conception est également erronée. L'histoire nous apprend qu'un grand nombre de personnes ont joui d'une réputation universelle, en répandant par le monde de fausses théories dont la mise en pratique a servi beaucoup plus à ralentir

voire même à démolir la civilisation, qu'à favoriser son progrès. Nous devons donc admettre que, si on ne peut déterminer, avec précision, les facteurs susceptibles d'assurer le succès dans la vie, il est impossible aussi de tenter l'accord des opinions sur la définition de ce succès lui-même. Et cela se comprend facilement.

Nous savons la multiplicité des occupations auxquelles se livrent les hommes en vue de faire leur vie. Nous admettons aussi que les talents ne sont pas répartis d'une façon égale parmi les individus, que les circonstances ne sont pas les mêmes pour tous; que le milieu exerce une influence considérable sur l'instruction et l'éducation de tout homme. Voilà autant de facteurs qui affectent, en bien ou en mal, le développement de l'individu.

A tout prendre, nous pouvons soutenir que la vie d'un homme est méritoire en autant qu'elle sert au bien être social. Par conséquent, celui qui sert la société, selon ses moyens, fait un succès de son existence. Il est bon citoyen qui fait un usage complet de toutes ses facultés pour sa formation personnelle d'abord, et ensuite pour l'influ-

—Suite à la page 2—

L'amour de la terre

"La terre est notre mère et nous lui devons nos soins, notre amour et nos sueurs, par la volonté du ciel même". Ainsi s'exprimait, au début du XIXème siècle, un romancier qui avait conservé de profondes attaches à la terre de ses pères.

Dans notre siècle, où les valeurs, même les plus nobles, perdent leur sens véritable, se commercialisent et s'évaluent suivant le gain plus ou moins immédiat qu'elles sont susceptibles de produire, il convient de bien méditer ces quelques mots.

Cette médiation s'impose surtout à notre peuple. Fils de paysans, nous avons cessé, pour un trop grand nombre, de nous abreuver à cette source de vie qu'est la terre. Nous l'avons abandonnée, nous l'avons trafiquée afin de nous procurer les "merveilles" d'une civilisation factice. Nous avons aussi manqué à notre devoir filial envers la terre qui, dans le passé, s'est toujours révélée une mère attentive à tous nos desirs.

La terre, pourtant, n'a jamais délaissé l'homme qui l'aimait véritablement. De tout temps, elle lui a procuré la liberté, la vie indépen-

—Suite à la page 15—



Ce qu'à produit les secours directs. . .

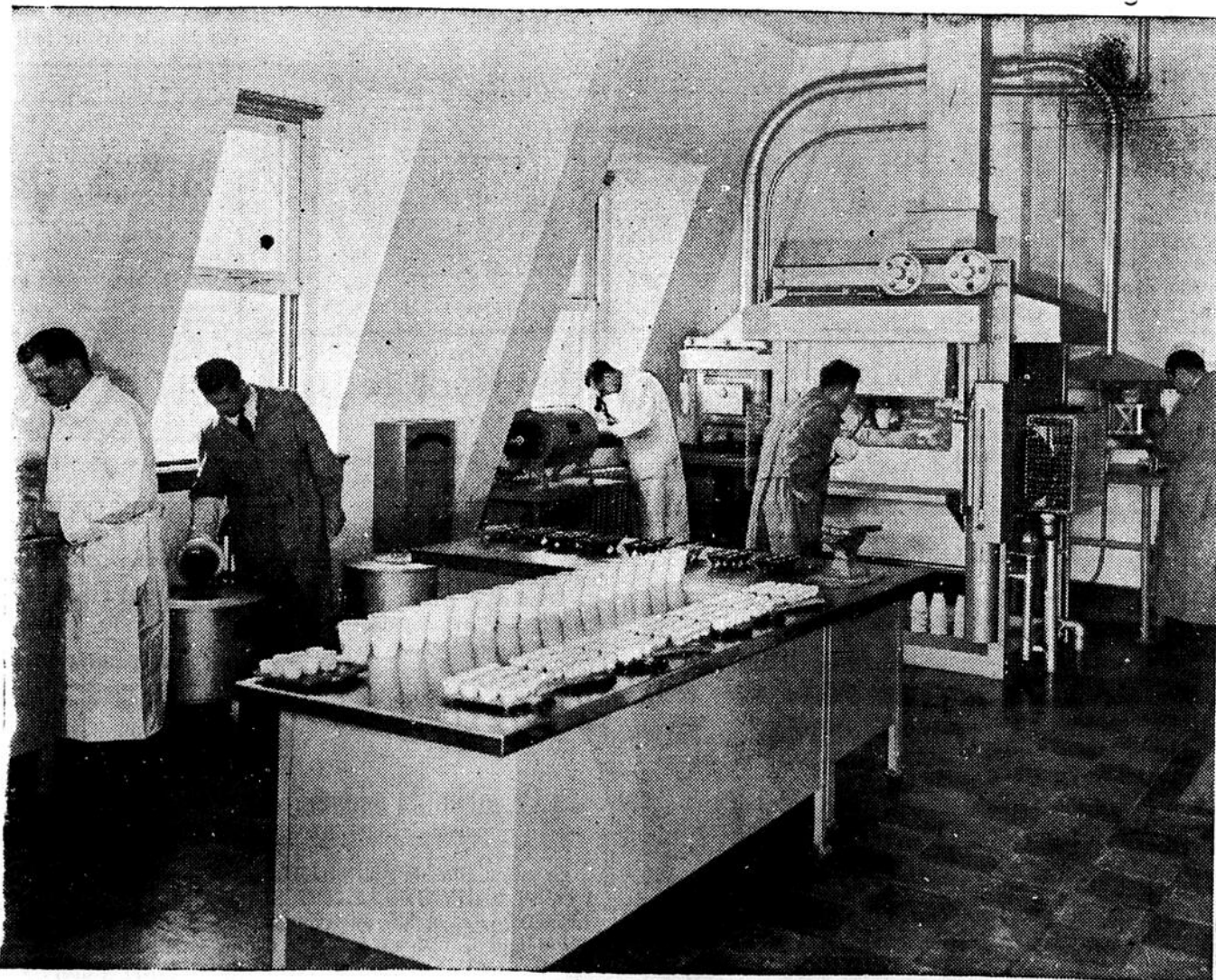
"BAIN DE BOUE"

En somme, c'est l'insécurité économique qui est à la base de la guerre civile en miniature dont Paris vient d'être, une fois de plus, le théâtre.

Il est vrai que c'est dans "le bain

de boue" de l'affaire Stavisky qu'on a trouvé le prétexte, fort plausible en vérité, mais le fonds n'en reste pas moins une affaire de "souci du lendemain."

Incidentement, le scandale financier de Bayonne a démontré que la Politique n'était pas indifférente à l'Argent et vice versa.



Cette photographie fait voir l'une des huit sections des laboratoires du Ministère des Mines, à Québec. Dans ce laboratoire moderne de pyro-analyse, on peut faire de sept à huit mille analyses d'or, d'argent ou de platine, par mois. De gauche à droite on peut voir un chimiste qui pèse la prise d'essai d'un échantillon; un aide de laboratoire qui surveille la fusion d'un minerai d'or; un autre qui examine au microscope un bouton de retour; au centre, on se prépare à verser dans une lingotière un échantillon de roche fondue. A l'extrême droite, on étudie la coupellation en cours. Les six fours de ce service sont électriques, et le plus gros est capable d'une température de 2,700 degrés Fahrenheit.

GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTI-RHUMATIQUES TEMPLETON vous débarrassent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances tourmentantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Éprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 54 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 4137



AU SERVICE DE LA PAYSANNERIE

M. Albert Rioux
Sous-ministre de l'Agriculture



M. Albert Rioux, B.A., L.Sc. A., est né à Val Brillant, comté de Matane, le 10 mars 1899, du mariage de Alphonse Rioux et de Philomène Dastous.

Il épousa, en 1928, Mlle Aline Mercier, de Sayabec. Il est père de quatre enfants.

En 1924, il prit son grade de bachelier-ès-arts à l'Université de Montréal; en 1927, celui de bachelier en sciences agricoles, à l'Université Laval, et, en 1930, celui de licencié en sciences agricoles, à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Rioux s'est établi cultivateur, à Sayabec, comté de Matane, en 1927. Il fut élu président de l'Union Catholique des Cultivateurs en 1932. Il devint, par la suite, et la même année, directeur du journal "La Terre de Chez Nous" et collaborateur au "Devoir", à Montréal.

Il fut membre de la Commission fédérale du Concordat Agricole en décembre 1934. Il est sous-ministre de l'Agriculture depuis le 27 août 1936.

M. Rioux exploite, depuis 1937, une grande ferme à St-Romuald, comté de Lévis.

La Coopérative Fédérée du Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché:

Volailles vivantes:—

Les arrivages ont été plus restreints et de meilleure qualité; ce qui en a facilité la vente.

Le marché américain a encore été en position d'accepter une partie de nos arrivages et avec une demande plus active de notre marché domestique, les prix sont plus stables.

Volailles abattues:—

Les arrivages ont été moindres que prévus et avec une amélioration dans la demande, les prix actuels sont fermes, tout particulièrement pour les poules qui sont rares et recherchées.

Oeufs:—

—Montréal et Québec—
Ce marché a été facile et à la baisse.

—Suite à la page 15—

Le ministère de l'Agriculture dirigé par l'Hon. Bona Dussault et son vaillant lieutenant M. Albert Rioux a pris un essor considérable. Créations et améliorations

Depuis l'avènement au pouvoir de l'Union Nationale, l'Agriculture a pris un essor qui ne s'était vu depuis de nombreuses années. Dirigé par des hommes de valeur tels que L'Hon. Bona Dussault, ministre, et son vaillant lieutenant M. Albert Rioux, sous-ministre, le monde agricole devait prévoir que de nombreuses créations et améliorations seraient faites. En effet le paysan canadien-français, qui forme la grande majorité de notre classe agricole, a vu avec plaisir l'arrivée au pouvoir d'un Gouvernement auquel la classe agricole tient le plus à coeur. L'Hon. M. Maurice Duplessis n'a-t-il point dit déjà: "L'Agriculture sera le point de mire du nouveau gouvernement". Dès la première session des millions furent votés pour la classe agricole et à la seconde session un montant additionnel de \$15,000,000 fut voté pour le même domaine. Inutile de dire que jamais, en aucun temps, autant d'argent ne fut voté pour notre paysannerie. Le gouvernement de l'Union Nationale a compris que l'Agriculture est à la base de notre futur économique et il a pris les moyens voulus pour que ce ministère ait le budget nécessaire pour créer et améliorer.

Le Ministre et son sous-ministre ont alors lancé un vaste programme dont les effets constructifs se font déjà sentir. En établissant le Prêt Agricole on a procuré aux cultivateurs le moyen de libérer sa terre et d'améliorer par le fait même ses conditions de culture et de vie. Nos paysans ne sont plus à la merci de leurs créanciers et peuvent anticiper des jours de bonheur. De plus le Ministère de l'Agriculture a vu à ce que le paysan reçoive toute l'assistance voulue de la nombreuse armée d'agronomes que le gouvernement a lancé à la conquête du Succès.

Les chefs de départements ont emboîté le pas et secondent les Chefs avec vigueur et encouragement. D'ici à deux ou trois ans le cultivateur aura reconquis le terrain cédé et sa place, sous le soleil du Créateur, sera enviable par plus d'un soit-disant heureux mortel.

Fromage

En relation d'un marché au beurre qui est dans un état plutôt stagnant en Angleterre, les prix du fromage ont fléchi et nos opérations avec ce dernier marché ont pratiquement été nulles.

La demande locale est cependant assez active pour absorber les arrivages courants et maintenir les prix stables.

L'Honorable M. Bona Dussault
Ministre de l'Agriculture



M. Bona Dussault est né à St-Alban, comté de Portneuf, le 29 mai 1882, du mariage de Solyme Dussault et Amanda Gauthier. Le 4 février 1913, il épousa, en premières noces, Gabrielle Lacourcière et, en secondes noces, le 11 décembre 1930, il épousa Berthe Légaré, fille de feu William Légaré. Il est père de sept enfants: Antoine, Louis, Anne, Micheline, Denise, Jean et Andrée.

Sans se livrer lui-même à la culture des champs, M. Dussault s'est néanmoins beaucoup occupé des problèmes agricoles puisqu'il a été maire d'une municipalité rurale pendant près de vingt ans. De sa profession, il est pilote et il est directeur de l'Association des Pilotes, dont le siège social est à Montréal.

Né d'une famille très estimée du comté de Portneuf, M. Dussault a su s'attirer la considération de ses concitoyens qui, à maintes reprises, lui témoignèrent leur confiance. Il est maire de St-Marc des Carrières depuis 1918 et préfet du comté de Portneuf depuis 1922.

Aux élections générales de la province de Québec, en 1925, M. Dussault fut élu député à l'Assemblée Législative pour le comté de Portneuf et réélu aux élections générales du mois d'août 1936.

M. Dussault réside à St-Marc des Carrières.

Beurre

La hausse assez rapide de prix enregistrée depuis quelque temps a été de nature à créer une diminution dans la consommation et la distribution a été plus lente.

Conséquemment, les détaillants ne sont pas anxieux à vouloir s'approvisionner avant l'écoulement des stocks qu'ils détiennent actuellement.

L'offre de la part des détenteurs a été plus considérable et avec des transactions plutôt limitées, le ton de ce marché durant cette dernière semaine a été calme et un léger fléchissement a été enregistré dans les prix.

La solidité actuelle de notre marché semble indiquer que cette tranquillité ne serait que temporaire, car avec la fermeture des fabriques ré-

—Suite à la page 15—

LA VIE COOPERATIVE

Bon nombre de personnes n'aiment pas le genre qu'a adopté Victor Barbeau pour traiter des problèmes de chez nous.

On trouve qu'il est trop cru; qu'il met trop à nu nos faiblesses, nos misères et nos défauts; on lui reproche de nous dire dans ses deux volumes, "Mesure de notre taille" et "Pour nous grandir", des choses qui ne sont pas agréables à entendre, surtout à lire.

Serait-ce parce que ce qu'il y met trop de vrai que nous n'aimons pas ce genre?

J'en sais de nombreux qui vouent cec Barbeau à tous les diables pour la seule raison qu'il dit des vérités que l'on connaissait bien et que l'on s'imaginait pouvoir cacher indéfiniment pour peu qu'un homme comme cet individu ne se mit pas en tête de "s'attirer de la réclame en tapant dessus" nos bêtises et sur ceux qui les font.

J'en connais qui ne voient en Barbeau qu'un individu qui a recherché dans la publication de ses deux volumes que la chance d'attirer l'attention; qui ne voient en lui qu'un poseur, un mange-canadien, un type qui a de la rancœur en trpo et qui ne trouve pas de meilleur moyen de s'en débarrasser qu'en cherchant à ravalier encore plus l'idée que nous avons de nous-mêmes, de nos grands hommes, de nos succès de nos institutions.

Je ne voudrais pas dire que je suis admirateur aveugle de Barbeau, mais combien j'aime certains attitudes qu'il sait prendre, surtout celle où il ne craint pas de s'exposer à la critique de gens qui lui en voudront peut-être jusqu'à la mort et qui peut-être prendront les moyens pour le lui faire savoir, pour le lui faire regretter, et sans doute aussi, pour lui imposer quelque punition digne de son crime.

N'est-il pas vrai que trop souvent nous avons eu à souffrir chez nous de ce que certaines gens "tabou" ont bien voulu nous imposer. N'a-t-il pas cent fois raison lorsqu'il dit au début de son volume "Pour nous grandir" qu'un respect ignare et veule nous porte à tout accepter de certaines gens. L'indifférence et l'inertie de la masse font que ceux qui la dirigent se ressentent eux aussi de cette indifférence et de cette inertie et que tout s'en va à vau-l'eau sans que même nos "grands hommes" se soucient de ce qui pourra advenir de nos intérêts canadiens-français.

Au lieu de critiquer par trop verbeusement ceux qui trouvent que tout n'est pas bien chez nous, au lieu de s'efforcer de les ridiculiser et de les faire passer pour des têtes sautées, que ne cherche-t-on pas à tirer parti de ce qu'il y a de bon dans ce qu'ils ont le courage de dire. Nous y gagnerions beaucoup plus ainsi, qu'en prenant le parti contraire.

Dans notre agriculture nous aurions beaucoup à gagner si quelque Victor Barbeau pouvait se faire entendre avec la même vérité et la même sincérité. On dit bien que

M. Lucien Darveau, B.A., L.L.B.
Sec. du ministre de l'Agriculture



Né à Montréal, le 10 février 1905, de M. Albert Darveau et de Lucrèce Bélanger. Célibataire.

M. Darveau a fait des études commerciales, de 1918 à 1921, au collège des frères du Sacré-Coeur, à Ste-Anne de la Pérade. De 1921 à 1925, il suivit son cours classique au Séminaire St-Joseph aux Trois-Rivières; il le termina au Séminaire de Québec en 1926-1927.

Il fit son cours de droit à l'Université Laval, de 1927 à 1930.

Il pratiqua le droit, de 1931, à 1934, avec Mre Aurèle Lemieux, C.R. et en 1935-1936 avec Mre Robert Labrecque.

Le 8 septembre 1936, il fut nommé secrétaire particulier du ministre de l'Agriculture.

M. Darveau fut membre du cercle Saint-Sacrement de l'A.C.J.C. de 1930 à 1935 et président du cercle Loyola en 1933. Il est membre des Chevaliers de Colomb.

M. Darveau est un fervent de la musique et a étudié pendant dix ans avec M. Paradis, professeur de piano aux Trois-Rivières, puis avec M. Nazaire Marchand et M. Henri Gagnon, de Québec. Il a suivi les cours d'harmonie de M. Henri Talbot, à l'École de Musique de l'Université Laval.

nous avons des hommes qui seraient en mesure de donner des directives à notre agriculture, qui pourraient aider à orienter nos efforts vers quelque chose de bien. Mais si nous regardons un peu le passé, le présent aussi, ne doit-on pas s'avouer que les tentatives d'un Ponton, pour ne nommer que celui-là, ont été bien méconnues, mal interprétées et surtout bien mal récompensées.

N'est-ce pas de nature à faire réfléchir que de constater que, chez nous, ceux qui sont reconnus comme nos meilleurs hommes, même par leurs adversaires, sont souvent fois mis dans l'impossibilité de rendre les services dont ils sont capables, bien plus, on leur donne, par favoritisme, des supérieurs qui ne leur vont même pas à la cheville.

Et ce que je ne comprends pas c'est que ceux qui font ces choses sont justement ceux-là même qui crient le plus fort leur dévouement à la cause sacrée des nôtres.

Alfred SAVOIE.

LA NOUVELLE

Mère à 12 ans



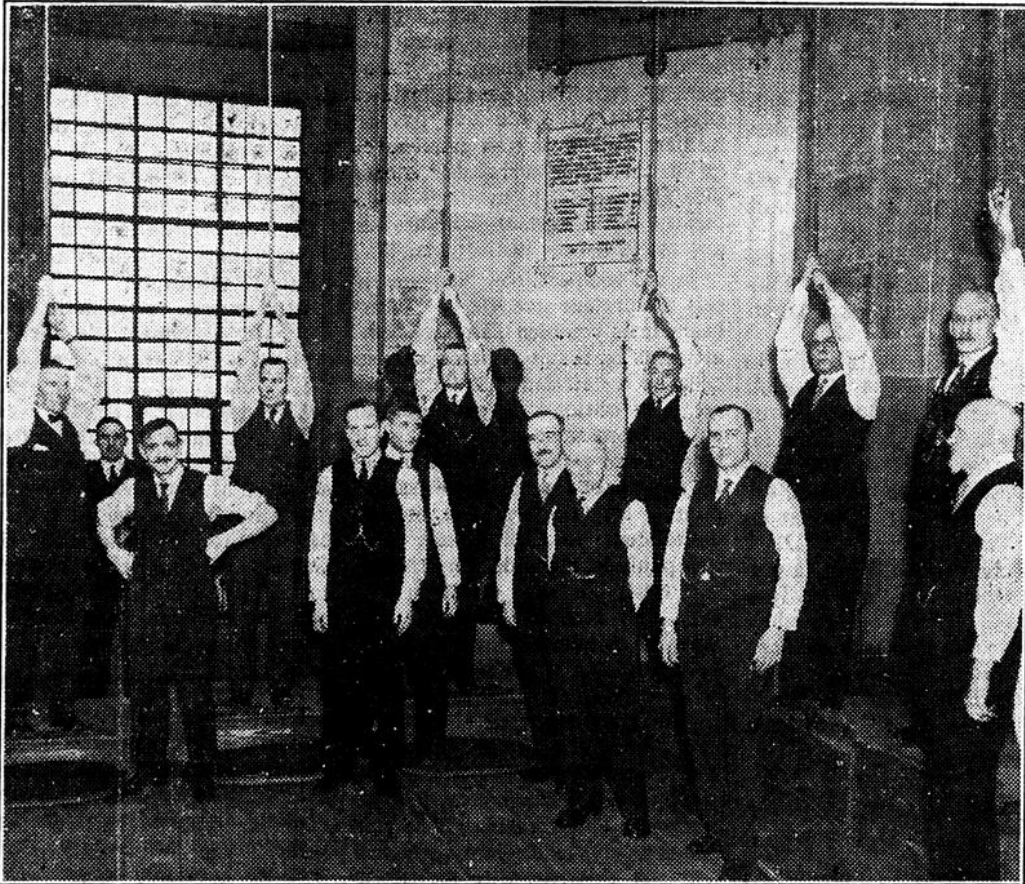
Mme Willie Hockersmith, de Berryville, Arkansas, âgée de 12 ans, est la mère d'un bébé qui pèse 7 livres. Son mari n'a que 19 ans.

Lieutenant-Gouverneur



Albert Matthews, financier de Toronto qui vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de la Province d'Ontario.

Des sonneurs de cloches



Un groupe de sonneurs de cloches, sonnant les cloches de la Cathédrale St-Paul, de Londres. La carillon de St-Paul comprend 12 cloches. Pendant le couronnement à Londres, elles sonnèrent durant 4 heures et 3 minutes.

Pas peureux



W. R. Overland, de Vancouver que l'on voit ici, est un type qui n'est pas peureux. Il est suspendu à 185 pieds de hauteur et s'amuse à voir les passants le regarder.

Au fil de l'heure

Quel est l'âge le plus charmant de la femme?

Trente ans, parce que c'est l'âge où, dans la plénitude de sa beauté, il lui est permis de montrer qu'elle a de l'esprit. —

Alfred De BESANCENET

"Que feriez-vous si vous aviez été élu député?" a demandé récemment un journal londonien du dimanche à ses lecteurs.

L'aréponse d'un chômeur a été

la suivante: "Je remercierais le bon Dieu de m'avoir trouvé une place."

Ce jeune homme, qui a des prétentions à la culture, a dit, l'autre jour, une phrase assez mémorable: il a comparé les bras de Mlle S... à ceux de la Vénus de Milo.

Mlle S... a répondu continent:

—Votre compliment me donne le sourire de la Victoire de Samothrace...

Le jeune homme s'est incliné avec grâce.

Un auteur a comparé les criti-

ques aux petits vins dits de pays, qui ne peuvent jamais faire un bon vin, mais qui peuvent faire un excellent vinaigre.

L'âge le plus charmant de la femme?

Pour nous, c'est l'âge qu'elle avait quand nous la vîmes pour la première fois, et qu'il faisait bleu; pour elle, — mais je ne suis pas femme! — cela doit être l'âge qu'elle n'a pas encrre, et ensuite, — longtemps, — l'âge qu'elle n'a plus. —

Charles FUSTER

Les Français auraient mauvaise grâce à nous reprocher nos anglicismes. Un lecteur nous fait savoir qu'étant de passage à Rouen France, il a relevé, place du Vieux-Marché, cette enseigne:

Jeanne d'Arc's Grill Room Bar.

Des morceaux de coton à fromage, imbibés de térébentine et puis séchés, font des torchons à essuyer qui enlèvent la poussière sans la faire voler.

... PAR L'IMAGE

Deux Rois



Le roi Georges causant avec le roi de Belgique, et le comte Athlone, frère de la reine Mary.



Duchesse de Kent



La duchesse de Kent est une de celles que l'on préfère dans l'Empire Britannique. Elle est posée ici portant le chapeau à la mode du jour.

● Courier de Trois-Saumons

M. Anatole et Alexandre Adam de passage à Québec dernièrement.

M. Ludovic Fortin dans sa famille depuis une quinzaine.

M. Arthur Mercier aussi dans sa famille dernièrement.

M. Henri Souis Caron est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

Mlles Eliane Mrecier, sa nièce Jacqueline Fortin sont allés à Québec dernièrement.

Mlle Agathe Dubé de Montréal dans sa famille à l'occasion du décès de sa mère Mme Pierre Dubé.

Samedi 27 nov. a eut lieu dans l'église St-Jean Port-Joli le service funèbre de Mme Vve Pierre Dubé née Clara Lord, décédé à la résidence de son fils Pascal à l'âge de 70 ans et 5 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte 4 fils. Pascal, Roger Philippe et Léon de St-Roch des Aulnaies. 5 filles Mme Adrien Boulanger, Berthe de l'Île Maligne, Mme Jos. Pelletier, Lucienne de St-Roch des Aulnaies, Agathe de Montréal, Juliette et Rachelle.

Plusieurs petits enfants, un frère, neveux et nièces.

Les rubans des Dames de Ste-Anne étaient portés par Mmes C. St-Pierre, Oscar Jean, Salustre Duval, E. Robichaud, M. Jos. Thibeault.

La croix M. Oscar Jean Portait le corps M. Maxime St-Pierre, Aurèle Normand, Enorius Fournier, Salustre Duval.

Assistaient au service. Ses enfants, ses gendres, ses beaux frères M. Wilfrid Dubé, M. Octave Dubé, M. Amédée Deschênes, ses neveux, M. Deschênes, M. et Mme Ford, sa belle soeur, Mme Réal Christ, ses nièces, Marthe Dubé, Blanch Deschênes etc.

Capitaine George Eyston, fameux conducteur d'automobile, d'Angleterre, photographié après son record de 311.42 milles à l'heure. Ce record a été établi à Bonneville Salt Flats, Salt Lake City.

On remarquait M. Achille Hudon et sa famille, M. Robert Caron, Albert Leclerc, Simonne Fortin, Armandine Bourgault, Yvette Dubé, Mlles Thibeault, M. Georges S. Arsène Ouellet, Mme Ferdinand Caron, Mme Evariste Leclerc, Edouard Giasson et plusieurs dont les noms nous échappent.

Le service fut chanté par M. L'abbé L. Fleury, curé.

Vice-Roi des Indes



Le Maharajah de Benares, l'un des grands princes des Indes, arrivant pour la célébration du jubilé de son ascension. — Lady Lintithgour est ici à droite.



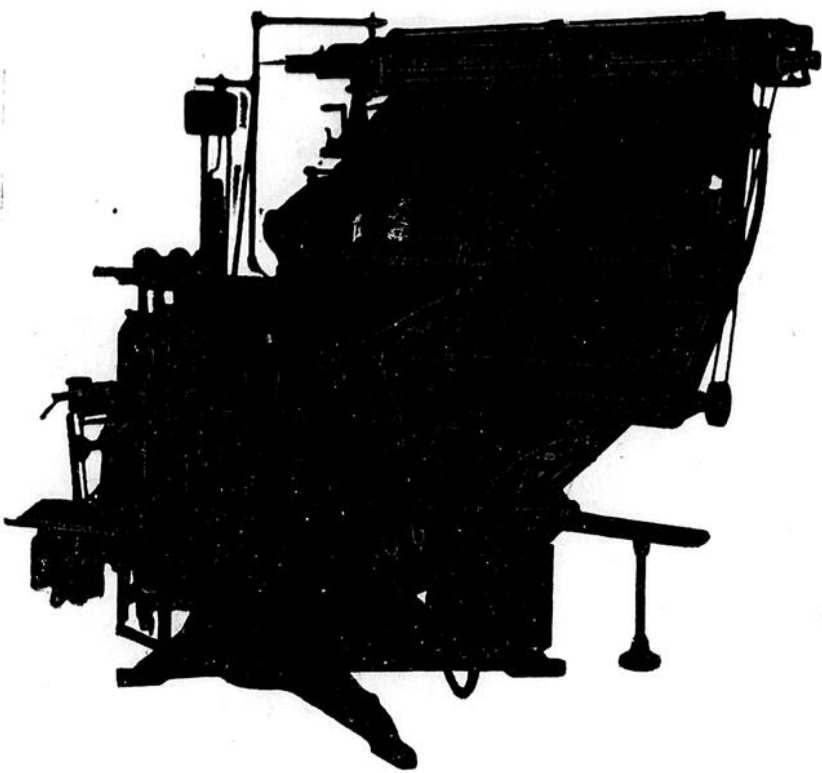
Shirley et Santa



Posée ici dans son appartement où les joies abondent. Shirley Temple aime beaucoup ses poupées et elle oublie ses jours de travail et de tracas.

Après un record





Linotype no 14, servant à la composition des différents travaux.
Nous avons aussi une autre lino de composition no 8

La publicité que vous faites vous coûte de l'argent. Vous avez donc à coeur de la placer où elle vous sera le plus profitable.

Votre papeterie de commerce est un placement.

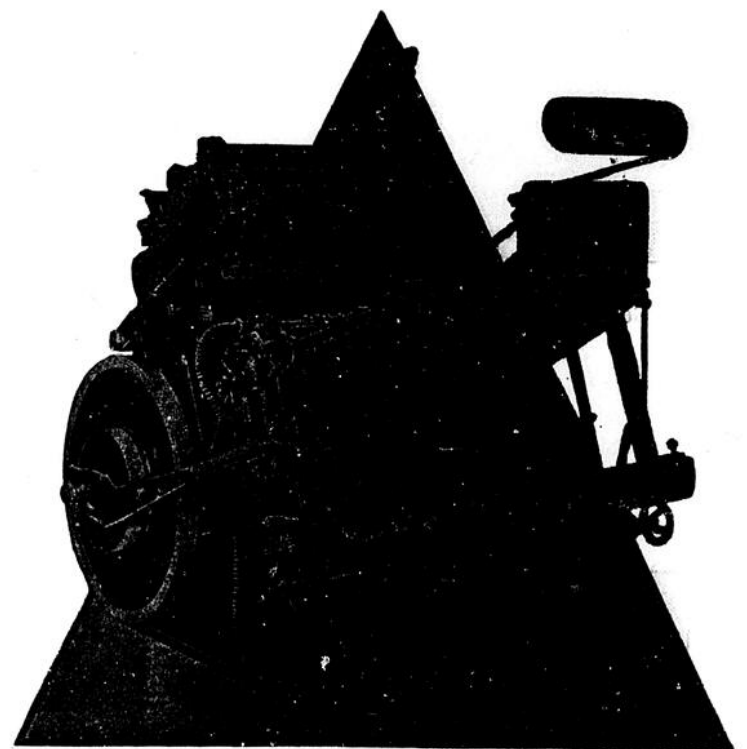
“Les Editions Marquis Ltée”

Imprimeur - Editeur - Photogaveur

19, rue St-Thomas - Montmagny

37

- En-têtes de lettres
- Etats de comptes
- Enveloppes
- Factures
- Dépliants
- Pamphlets
- Circulaires
- Catalogues
- Listes de prix
- Cartes de visite
- Cartes d'affaires
- Cartes mortuaires
- Sympathies
- Convocations
- Bons
- Chèques
- Buvards
- Revues
- Romans
- Journaux
- Débentures
- Actions
- Programmes
- Livrets
- Faire-parts
- Placards
- Calendriers
- Factums
- Etiquettes
- Affiches
- Prospectus
- Menus



Presse Heidelberg automatique de grande vitesse pour travaux de ville et de couleurs.

Chaque circulaire est étudié soigneusement quant à la forme, aux couleurs, à l'illustration, à la copie et nous y réunissons les éléments nécessaires pour intéresser le lecteur.

Voyez-nous pour toutes vos suggestions.

Notre service de rédaction publicitaire est toujours à votre disposition. Il trouvera pour vous la tournure intéressante, ou la phrase nécessaire pour présenter avec force votre proposition et vendre ce que vous offrez.

Pour vos problèmes d'annonces,
Pour vos travaux d'impressions,
Pour votre organisation de vente,
Consultez-nous, cela vous sera profitable



“L'Imprimerie est
l'artillerie de la pensée”

Laissez-nous vous démontrer comment vous pouvez augmenter vos ventes avec nos circulaires illustrés . . .

Nos clichés de modes sont récents



PAGE DU SPORT



Les hommes de fer...

Le hockey est l'un des sports les plus rudes qui soient. En dépit des rudesses qu'il comporte, Joliat, surnommé "l'atôme", en raison de sa petite taille, en est à sa 16e saison active. Voici les noms des autres vétérans de la N.H.L. qui n'ont pas encore connu la retraite nécessitée par l'âge ou les blessures. En plus de Joliat qui débute en 1922, mentionnons Hooley Smith qui commença à jouer en 1924, "Happy" Day en 1925, Nelson Stewart en 1925, de même que Babe Siebert, Armand Mondou en 1928, Jimmy Ward en 1926, Marvin Wentworth en 1926, Lawrence "Baldy" Northcott en 1929, John P. Gottselig en 1928, "Mush" March en 1928, Lawrence Aurie en 1927, Allan Shields en 1928, Ralph "Cooney" Weiland en 1928 —notons à son sujet qu'il établit un record de tous les temps comme compteur avec un pointage de 78 en 1929-30— Paul Thompson en 1926, Hector Kilrea en 1925, "Butch" Keeling en 1926, George Reginald Horner en 1928, Pete Lépine en 1925, Dave Trotter en 1926, Herbie Lewis, en 1928, Dede Klein en 1928 et "Dit" Clapper en 1927. Plusieurs de ces hommes de fer peuvent encore fournir plusieurs années d'excellent hockey si quelque malencontreux accident ne vient pas mettre fin à leur carrière athlétique.



Skieurs, fartez vos skis! Une autre saison de ski est sur le point de commencer, et des milliers d'amateurs préparent déjà leur équipement en vue des joyeuses excursions qu'ils entreprendront bientôt dans les Laurentides. La compagnie du Pacifique Canadien, dont les trains doivent assurer le transport de la grande majorité des skieurs qui fréquentent nos centres de sports d'hiver les plus populaires, de Shawbridge à St-Jovite, au nord de Montréal; au lac Beauport, près de Québec, et dans les Cantons de l'Est, a organisé cette année un service encore supérieur à celui des saisons passées. De leur côté, les hôtels du Nord ont fait de grands préparatifs, prévoyant une affluence qui, au dire de tous ceux qui suivent la progression constante du ski dans notre province, dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Tout est prêt pour une saison-record... pourvu que nous ayons assez de neige!

Athlète oublié

La souscription organisée au bénéfice d'Edouard Fabre n'a pas remporté le succès espéré. Il est malheureux qu'un athlète qui fit si bien connaître le Canada dans le domaine de la course à pied soit ainsi négligé par ses compatriotes. Victime de la paralysie, Fabre, le meilleur coureur que notre pays ait produit, doit se fier à la générosité de quelques admirateurs pour subsister et voir aux besoins de sa petite famille. Plusieurs de ses anciens compagnons de la piste et quelques bienfaiteurs ont donné l'exemple, mais il est pénible de constater que ceux qui acclamaient jadis Fabre, au temps de sa gloire, l'oublient et l'abandonnent à sa détresse. Fabre n'a-t-il cependant pas connu autant de succès que Howie Morenz pour qui les amateurs de hockey n'ont pas hésité à donner plusieurs milliers de dollars? Certes, ce dernier le méritait amplement et ce n'est aucunement notre intention de critiquer ce qui a été fait, mais il semble que l'on est injuste pour notre compatriote, un Canadien français, maintenant si durement éprouvé par la maladie et dont le sort pénible mérite d'attirer davantage l'attention.

Pourquoi?...

Plusieurs se demandent comment il se fait que les assistances aux matchs de hockey disputés au Forum, à Montréal, soient constamment à la baisse. A ceci, il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, le trop grand nombre d'attractions sportives en une seule semaine. Sans compter les ligues intermédiaires et juniors, disons que deux rencontres entre professionnels, lorsque ce n'est pas trois, deux doubles programmes entre clubs du Groupe Senior et une soirée réservée à la lutte constituent une trop lourde dépense pour que l'amateur dont les finances sont restreintes puisse assister en huit jours à chacun de ces événements. De plus, il y a trop grande différence dans les prix entre clubs amateurs et pros. Pour cinquante sous, le Groupe Senior offre des rencontres parfois plus intéressantes que celles exhibées par la N.H.L. Une autre raison à cette diminution du nombre des spectateurs est que le public manifeste moins d'intérêt maintenant que les deux équipes locales ont délaissé cette rivalité qui les caractérisait jadis, alors que le Canadien était un club vraiment canadien. Les joueurs du temps de Lalonde, Pitre, Laviolette, Vézina ou autres se disputaient la victoire par ambition de vaincre plutôt que pour leur salaire, plus que modeste. De nos jours, le hockey est trop commercialisé. Trop souvent les as de ce sport se contentent de jouer avec plus ou moins de conviction, satisfaits de toucher leur petit magot, de sorte que l'émulation des temps passés ne peut plus exister.

● Le public qui nous li se doit d'aider à notre diffusion et peut y contribuer en s'abonnant à notre journal.

A la ferme "Maple Leaf"



"Mickey" Blake

● Qui, des amateurs de hockey, n'a pas entendu parler de Francis Joseph "Mickey" Blake? Sa physionomie ici nous le fait voir prêt à donner le coup.



● Maxie Bennette, originaire de Sudbury. Il joue présentement pour les "Stars Syracuse", de Toronto. On en dit beaucoup de bien.



COURRIERS DES PAROISSES



Courrier de ISLE-AUX-GRUES

Mlle Roseline Normand a passé quelques jours à Québec, l'invité de parents et d'amies.

M. R.-M. Faudel de Tracadie N.B., était par affaires au bureau de la Compagnie A. Bélanger, Limitée, à la fin de la semaine dernière.

Mlle Eugénie Vézina de L'Isle aux Grues était en visite chez Mlle Green, au cours de la semaine.

M.M. Albert Michel Laurent Vézina ainsi que M. Camille Roy sont mand. de retour de Port-Alfred.

Mlle Rita Normand de Québec est actuellement en visite chez ses parents M. et Mme Alphonse Nor-

M. Jean Baptiste Painchaud était de passage à Montmagny dernièrement

M. Marius Lachaine de Montmagny était de passage à l'Isle en fin de semaine.

Monsieur Rodolphe Gagné de Montmagny était l'invité de Mme Vve. Edouard Gagné dernièrement.

M. le Capitaine J.-B. Bernier propriétaire du J.-B. Anna est de retour dans sa famille pour l'hiver.

M. le Capitaine Hector Lavoie est de retour de St-Laurent I.O. où il a laissé son vaisseau en hivernement au Chantier Maritime.

Baptême: M. et Mme Henri Lachance sont les heureux parents d'une fille baptisée le 25 dernier. Parrain et Marraine M. et Mme Georges Normand.

Courrier de ST-JEAN PORT JOLI

Monsieur Achille Castonguay contre-maître pour la section du C. N.R. et sa famille ont fait l'acquisition de la maison de M. Alphonse Morin, nous leur souhaitons la

plus cordiale bienvenue. M. Alphonse Morin et sa famille sont allés demeurer à St-Romuald.

Mme Ernest Bélanger est allée à Ste-Louise rendre visite à sa belle soeur Mme Vve Elisée Pelletier qui est retenue au lit par la maladie.

Mlle Isabelle Bernier est de retour d'un voyage à Québec et à Arvida Lac St-Jean visiter des parents et amis.

1 tasse de pommes de terre râpée.

1 tasse de carottes râpées.

1 tasse de farine.

1 tasse de suif en branche haché fin.

3-4 tasse mélasse avec 1 cuillerée à thé de soda.

1 tasse de sucre blanc.

1 tasse de raisin sans pépin cuire trois heures à la vapeur.

1-2 cuillerée à thé chacune des épices, gingembre, clou de girofle, canelle, muscade.

Courrier de LA RENAUDIÈRE

M. et Mme Jos. Perron de Mont-réal sont actuellement en visite chez M. Théo. et Frs. Lapointe.

Mde Onésime Blais est allée dernièrement visiter son père M. J. Roy qui est actuellement malade à l'Hôtel Dieu de Lévis.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Octave Morin qui est actuellement à Québec pour traitement.

M. Léopold Blais était de passage à St-Charles dimanche l'hôte de son amie Mlle Yvette Turgeon.

Mme J.-Chs. Cloutier est allé à Québec ces jours derniers.

M. Edouard Bouchard de Québec est venu rendre visite à sa soeur Mme Alex. Roy.

Mlle Marguerite Lachance de Québec est venue assister aux funérailles de son oncle M. Emile Lachance.

Un pionnier du ski au Canada



H. SMITH-JOHANNSEN

Il n'y a probablement pas parmi les nombreux skieurs que compte maintenant la province de Québec, de figure qui soit plus avantageusement connue que celle de H. Smith-Johannsen, l'animateur de presque tous les grands tournois de ski et le créateur de la plupart des pistes qui sillonnent les Laurentides. Originaire de Norvège où, comme tous ses compatriotes, il apprit à skier dès l'enfance, Smith-Johannsen arriva à Montréal au début du siècle, alors qu'une paire de skis était encore considérée au Canada comme une curiosité. Depuis, il n'a cessé, par son enthousiasme et son travail d'organisation, de populariser chez les nôtres un sport dont les adeptes se chiffrent aujourd'hui par milliers. L'hiver dernier, le Pacifique Canadien

s'assurait sa collaboration pour la publication de la nouvelle carte de ski des Laurentides. Encore récemment, c'est lui qui était chargé de diriger les grands travaux qui ont été exécutés au lac Beauport, près de Québec, pour doter cette région pittoresque de tremplins pour les sauts, de pistes de slalom et de sentiers pour le "cross-country". Bien qu'il ait maintenant dépassé la soixantaine, Smith-Johannsen est encore classé comme un as du ski, et sa virtuosité sur les planches, dans une descente à pic ou sur une piste tortueuse, est toujours un sujet d'émerveillement pour beaucoup de nos meilleures "jeunesses". M. H. Smith-Johannsen habite Montréal; il est le père de Bob Johannsen et de Miss Peggy Johannsen, deux des meilleurs skieurs de la province.

Courrier de Notre Dame du Rosaire

M. et Mme Albert Fauchon était de passage à Montmagny par

affaire.

M. Adélard Mignault était de passage à Montmagny dernièrement.

Monsieur et Madame Alphonse

SI JE POUVAIS SEULEMENT OBTENIR UNE NUIT DE REPOS ININTERROMPU.



GIN PILLS POUR LES REINS

Les fils de cultivateurs

Maintenant que les départs de colons sont à peu près terminés, on commencera, au ministère de la colonisation, à compiler des statistiques et à résumer les travaux de ce département depuis le printemps dernier.

Monsieur J-Ernest Laforce, chef de cabinet de la Colonisation, a annoncé dernièrement qu'environ 2,000 fils de cultivateurs avaient été placés sur des terres de la Couronne depuis le début de l'été. C'est en vertu du plan Rogers-Auger que ces jeunes agriculteurs ont pu devenir propriétaires de terres neuves. Actuellement, le ministère a un grand nombre de demandes d'établissement, mais vu la saison avancée, aucun nouveau colon ne sera dirigé cet automne vers des centres de colonisation.

Langevin font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms, Joseph, Denis, Benoit.

Parrain M. Honorius Giroux. Marraine Mme Veuve Honoré Frigault, oncle et tante de l'enfant.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme veuve Enselme Aubé, décédé à l'âge de 78 ans. Sa sépulture a eu le 19 à l'église de N.-D. du Rosaire.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

La peur!



Non, pas peur mon copain. C'est ta correspondance. Moi, je voyage toujours en première classe.

EAU DE JAVELLE



ACHETEZ LES LIQUEURS "KIK" FABRIQUEE PAR LUDGER COTE ENRG.

L'Homme de l'heure



Lord Halifax, droite, et Herr Hitler, de Berlin. — Lord Halifax se rend en Allemagne pour une importante mission.

La Raquette!

Le club de raquette de Montmagny "Le Bucheron" a commencé ses activités. Quoique la neige se fait rare — ce qui ne devrait pas tarder maintenant. — Nous rapporterons chaque semaine le va-et-vient de ce sport. — La convention des raquetteurs a lieu à Montréal cette année. — Qu'on se le dise. Et surtout que l'on y assiste le plus grand nombre possible.

Dicteur des hoteliers

M. A.-J.-B. Normand, propriétaire de l'hôtel "Montmagny Hill", de notre ville a été élu directeur de l'Association des Hoteliers de la province.

Dans le courant de Janvier une grande convention de cette association aura lieu à Montréal, et des choses intéressantes y seront discutées.

Nous félicitons M. Normand pour sa nomination à ce poste important.

L'esprit de Napoléon

Dans ses voyages à travers la France, l'Empereur aimait à prendre contact avec les agents de l'administration. A cet effet, il faisait convoquer à la préfecture les fonctionnaires de la ville qu'il traversait. Il les passait en revue, les interrogeant avec cette "imperatoria brevitatis" que l'interpellé devait imiter dans ses réponses.

Certain jour, visant dans une de ces réceptions un fonctionnaire, il lui posa ses questions habituelles:

- Qui êtes-vous?
- Sire, receveur des finances.
- Votre nom?
- Vollon...
- Voilà un nom bien singulier pour un receveur de finances!
- Vollon, sire, avec deux "l".
- Eh! monsieur, avec deux ailes on n'en vole que mieux.

Pour mieux se diriger sur les pistes



Les cartes de ski des Laurentides rendent de grands services aux skieurs.

Pour encourager et faciliter les excursions en skis à travers la région si pittoresque des Laurentides, véritable dédale de montagnes, de vallées tortueuses et d'épaisses forêts, la compagnie du Pacifique Canadien a publié l'hiver dernier des cartes très précises de toute la contrée qui s'étend de Shawbridge, au sud, jusqu'à Labelle, au nord. Ces cartes, imprimées en plusieurs couleurs, donnent tous les renseignements topographiques, les contours des montagnes, indiquent les habitations, les forêts, les endroits déboisés et font voir, en lignes rouges bien distinctes, toutes les pistes à suivre pour voyager sans

risque de s'égarer. Au nombre de deux, ces cartes de ski sont indispensables pour qui entreprend des randonnées de "cross-country" dans les Laurentides. Elles se plient commodément et se glissent dans la poche. Inutile de dire que leur publication a été bien accueillie des skieurs, qui savent apprécier les services qu'elles peuvent rendre, en même temps que la sensation de sécurité qu'elles ne manquent pas d'inspirer sur certaines pistes solitaires. Notre gravure fait voir deux skieurs, complètement équipés pour le "cross-country", en train de déterminer leur position sur une carte de ski du Pacifique Canadien.

Abonnez-vous au "Courrier de Montmagny"

MARQUE BEMA

MELASSE DES BARBADES

Pour les besoins de la ferme et les travaux en plein air, il faut une alimentation nutritive et fortifiante. Riche en fer et en sels minéraux, la mélasse Barbades Extra Fine authentique ajoute à tout repas une saveur délicieuse—sur la table ou dans la cuisine.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

15

VENDEUR A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

La compagnie Bayer protège sa marque de commerce "ASPIRIN"

Ottawa, Ontario, décembre — La Cour d'Echiquier du Canada a rendu jugement en faveur de la Bayer Company Ltd, fabricants de "L'Aspirin", qui poursuivait cinq de ses compétiteurs pour avoir enfreint les lois protégeant sa marque de commerce.

Dans chacun des cas la Cour d'Echiquier défend pour toujours aux défendeurs Ivan Lambert, Joseph Nozick, Standard Bottlers et Packers Ltd, B. Neuman and Joe Beckman de ne plus apposer la marque de commerce "Aspirin" sur leurs produits et les condamne aux dommages et aux frais encourus par la Bayer Company.

Les défendeurs vendaient le produit enfreint sous différentes raisons sociales incluant: Pioneer Sales Co., Western Sales Co., Western Distributing Co., Advance Speciality Co., and Acme Speciality Company. Les comprimés étaient étiquetés "Aspirin" et étaient emballés dans de petites enveloppes montées sur cartés, contenant chacune trois ou quatre comprimés.

La Bayer Company Limited a l'intention de protéger sa marque de commerce par tous les moyens légaux.

"Aspirin" est la marque de commerce de la Bayer Company Limited, Windsor, Ontario.

Un tour au Paradis

- Quels saints ont la tête la plus dure?
- Saint Roch et saint Pierre!
- Quel est le saint le plus piquant?
- Saint Cloud!
- Quels sont les saints qui pèsent le moins?
- Saint Léger et saint Ovide!
- Quel est le saint qui se ramollit à la chaleur?
- Saint Cyr!
- Quels saints sont les plus redoutables?
- Saint Loup et saint Sévère!

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité: Croisières aux Antilles. Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

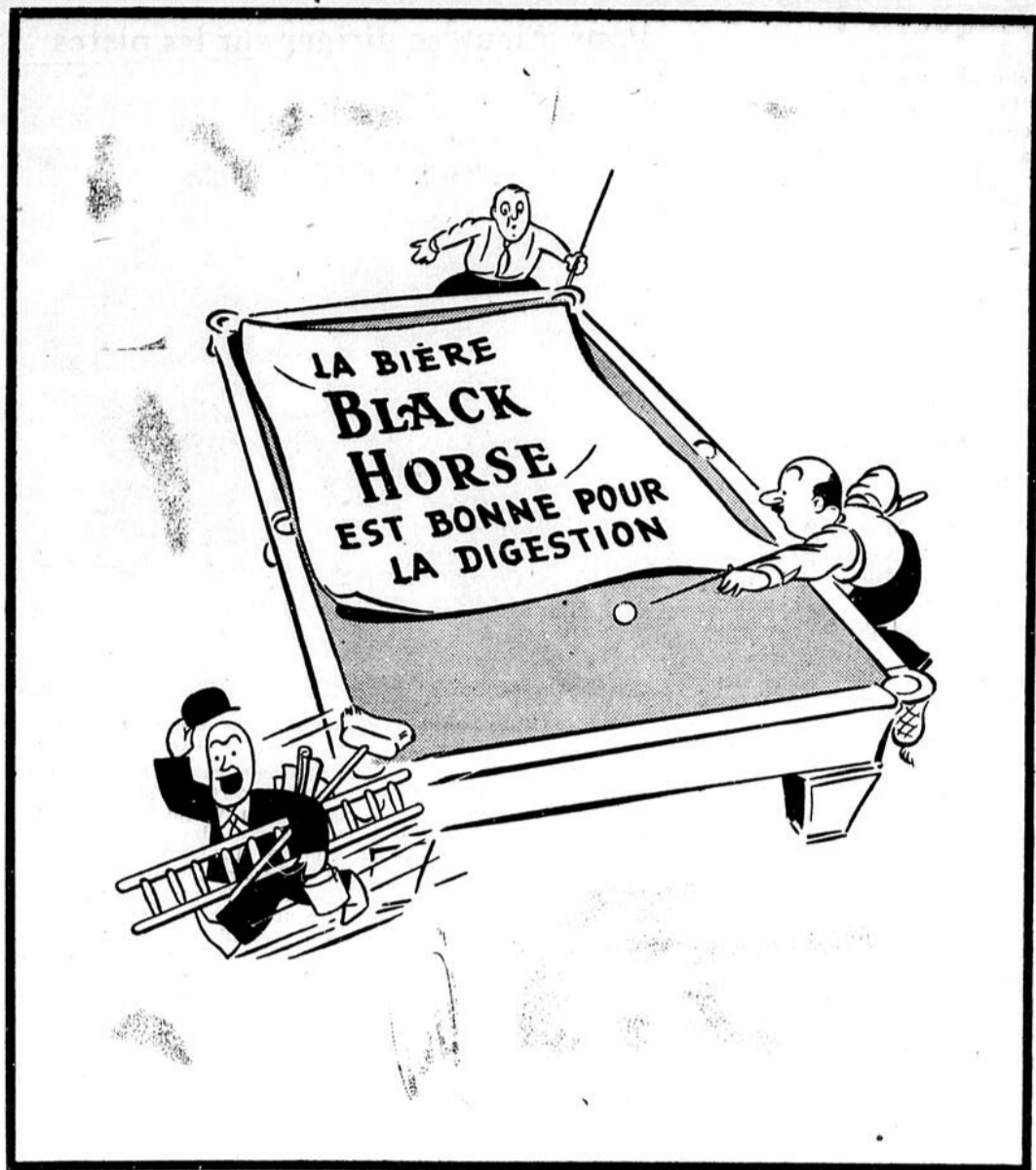
QUEBEC POWER

SERVICE DE 24 HEURES POUR QUEBEC

3c par semaine

La poussière irrite la gorge, transporte les maladies et détériore les meubles et les tapis. Enlevez-la au moyen d'un aspirateur qui ne dépense que 3c d'électricité par semaine. Votre fournisseur d'appareils électriques a une grande variété de modèles à vous offrir.

Le mardi soir à 8 heures — Postes CHRC et CKCV
Le Programme Quebec Power



LISEZ NOTRE JOURNAL

.....1937

MESSIEURS,

Veuillez envoyer un numéro-spécimen de votre journal à:

Nom
 Adresse
 Nom
 Adresse
 Nom
 Adresse

Signé.....

L'abonnement est de:

- \$1.00 par année, pour le Canada
- \$0.50 pour 6 mois
- \$1.50 par année, pour les Etats-Unis

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez faire le service de votre journal à

M.....

écrire bien lisiblement

pour une période de 1 an — 6 mois
—biffer l'indication inutile—

à partir de

Ci-joint le montant de..... dollars \$.....
Payez par chèque ou mandat-poste

Signé.....

Le peintre impatient

Hyacinthe Rigaud, le plus grand peintre de portraits de l'époque de Louis XIV, n'aimait pas à faire des portraits de femmes; il disait: "Si je les fais telles qu'elles sont, elles ne se trouveront pas assez belles; d'autre part, si je les flatte, la ressemblance n'y sera plus."

Une dame, qui se fardait outre mesure, et dont il reproduisait les traits, se plaignait de ce qu'il n'employât pas d'assez belles couleurs et lui demandait où il les achetait.

"Je crois, Madame, lui répondit Rigaud, que c'est le même marchand qui nous les vend à tous deux..."

Le saumon est en péril

Le ministre de la Pêche, l'hon. M. Gagnon, a publié, ces jours-ci un communiqué dans lequel il déclare que le saumon de la Gaspésie est en danger de disparition. L'enquête menée par des savants a démontré que ce sont les chalutiers à filet trainant, qui, au moment où le saumon revient dans nos rivières pour les besoins de la reproduction, le capturent en trop grande abondance. Comme ces pêcheurs obtiennent leur permis du gouvernement fédéral ou du gouvernement de Terre-Neuve, le gouvernement de Québec ne peut intervenir. Il est tout probable qu'il y aura des démarches de faites auprès d'Ottawa à ce sujet car on considère que le saumon est nécessaire à l'économie générale de la Gaspésie.

● Le public qui nous lit se doit d'aider à notre diffusion et peut y contribuer en s'abonnant à notre journal.

Corrigeons-nous!

L'AUTOMOBILE

● Trouble de moteur

On peut fort bien parler de trouble de l'esprit, de trouble du coeur, de trouble de la voix, de troubles populaires, du trouble qui règne dans certains ménages; mais c'est jargonner que d'appeler *trouble de moteur* l'arrêt accidentel d'un moteur d'automobile. En France, cet arrêt s'appelle *panne de moteur*.

Si le moteur fonctionne mal, sans toutefois s'arrêter, c'est un *dérangement* et non pas un *trouble de moteur*.

● Fan

Les automobilistes emploient le mot *fan* pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. *Fan* est anglais. En français, on dit *ventilateur*.

● Windshield

La glace qui surmonte le tablier ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise, s'appelle en français *pare-brise*. *Windshield* en est le nom anglais.

● Exhaust

Exhaust est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est *tube d'échappement* qu'il faut dire.

—Suite—

On assure que...

Cette pièce de Tristan Bernard n'obtenait qu'un succès assez relatif.

Un ami de l'auteur lui demanda un fauteuil.

—Non dit Tristan, je ne donne pas de fauteuil: je donne des rangées.

Et il écrivit à un autre sollicitateur, en lui envoyant les places demandées:

"I est prudent de se munir d'un revolver, car le lieu est désert".

Laboratoire des Mines

Les membres de l'institut de Chimie ont visité samedi soir le laboratoire des Mines au parlement. L'honorable Onésime Gagnon a reçu les visiteurs en compagnie de son sous-ministre, M. L.-A. Richard, du directeur des Mines, M. A.-O. Dufresne et du secrétaire du département, M. Armand Viau. Les chimistes ont admiré l'installation de ce laboratoire et le perfectionnement de tous les instruments de précision qui servent à l'analyse du minéral.

Téléphone 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

SPECIALITE: —Collection de comptes

Garantie—Bond—de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Tous droits réservés

Légionnaire!...

Par Henri Pouliot

Histoire véridique et vécue d'un Québécois, simple soldat à la Légion Etrangère.

No 3

LA SIGNATURE

Aussi, malgré la véhémence de ses protestations et la véritable éloquence qu'il mit à vouloir me dissuader de mes projets, je signais, quelques minutes plus tard, mon *funeste et fatal engagement*.

Sur un signe du Commandant, un grand type osseux et voûté m'avait conduit dans un bureau voisin. Il m'y fit remise de plusieurs pièces militaires, dont une feuille de déplacement, un bon de chemin de fer, et d'une formule, la plus importante, celle que je devais signer: *le serment de fidélité à la France!*

"Lisez-le soigneusement, me dit-il, c'est le document le plus sérieux de tous, la pièce essentielle du dossier, le principe fondamental de votre engagement".

Était-ce l'effet tardif des paroles du Commandant qui se mirent à résonner à mes oreilles, le spectre de la solitude surgissant tout-à-coup devant moi, l'abstinence totale, à l'avenir, de la moindre affection, et l'image lointaine des miens qui me remuaient jusqu'au fond de l'âme? Je ne saurais préciser... Mais je devins agité et bouleversé à l'extrême... La feuille tremblait si fort entre mes doigts et les lettres dansaient si affolées sous mes yeux, que je fus incapable d'abord de les lire.

L'homme s'aperçut de ce trouble, dont la nature lui échappait, puisqu'il crut bon de me faire remarquer que la formule du serment était imprimée dans plusieurs langues et que je n'avais qu'à choisir celle qui m'était la plus familière.

En face des textes allemand, russe, chinois et autres, cet avis me fit sourire, me permit de maîtriser mon émoi et de reprendre ma lecture.

De toute cette suite de mots une seule phrase m'est restée dans la mémoire: "*J'irai là où l'on m'enverra, sans plaintes et sans murmures; et je jure de servir le drapeau tricolore avec honneur et fidélité pendant toute la durée de mon engagement*".

On me présenta l'Évangile et je fis serment.

J'étais militaire et indubitablement... *Légionnaire!*

PARIS

De suite, je reçus des ordres: "Vous prendrez le train, ce soir, à 19 h. 45, en direction de Paris. Voici dix francs pour subvenir à vos besoins durant votre voyage, c'est-à-dire pour ce soir et la journée de demain.

"Demain soir, vous prendrez le train de 17 h., à la gare de Lyon, direction Marseille, et vous devrez vous présenter au Fort Saint-Jean, de cette ville, dans l'avant-midi d'après-demain. Allez!... Et n'oubliez pas que vous êtes *militaire*."

Ces mots étaient à peine prononcés, qu'à déjà j'étais dehors, alerte et léger, oublieux des trances par où j'étais passé et des paroles de désapprobation du Commandant. Je ne sentais qu'une chose: ma fierté légitime d'être soldat et *Légionnaire!*

Je me conformai scrupuleusement aux ordres reçus, partis le soir même et débarquai, le lendemain, à huit heures du matin, à la gare Saint-Lazare, à Paris!

PARIS! La ville merveilleuse, foyer de science, de lumière, de

beauté et de plaisirs; Paris, la hantise de quiconque traverse l'océan, Paris, l'enjôleuse et la captivante. Paris, à cette heure et dans ces circonstances, ne m'attira même pas et n'éveilla en moi aucun désir de réjouissance.

Tant d'émotions subies, tant de troubles intimes comprimés, tant d'efforts sur moi-même, tant d'événements en si peu de jours, joints aux fatigues du voyage, m'avaient à ce point rompu et brisé, que toute velléité de plaisir était éteinte en moi et que je ne songeais qu'à une seule perspective et à un seul besoin: trouver un lit et le repos.

Aussi, une demi-heure après mon arrivée, je dormais comme un bienheureux, libre de toute inquiétude et du moindre souci.

Réveillé à 15 heures, suivant les instructions données, je fus expéditif à ma toilette et empressé à me rendre au plus proche restaurant des alentours.

La gaîté m'était revenue avec l'appétit et j'étais disposé à épuiser le menu.

Il se produisit alors un incident amusant... pour les autres.

Après avoir engouffré rapidement le potage et les hors d'œuvre, décidé à tout accepter, comme à tout dévorer, mais ayant mal compris la fille qui m'offrait un autre plat, je lui répondis: "Très bien; très bien, je vais en prendre *une!*"

Ayant parlé assez haut pour être entendu de tous, je fus étonné de l'hilarité générale et du fou rire qui s'empara d'eux...

Je regardai le menu: j'avais commandé... une *lentille!*

UN AVANT-GOUT: MARSEILLE

Mais "le temps fuit comme l'ombre", et déjà, je devais m'embarquer pour Marseille où j'arrivai le lendemain matin.

Je tenais à "savourer" mes derniers moments de demi-liberté, et c'est "*d'un pas tranquille et lent*" que je me dirigeai vers le fort Saint-Jean.

C'est une architecture massive, dont l'extérieur consiste en trois murailles circulaires juxtaposées, tantôt rondes, tantôt carrées, percées de petites meurtrières et de créneaux pratiqués près du faite, chaque muraille ayant un chemin de ronde. Toute cette masse est entourée au bas d'un canal qui l'encercle et sur un point duquel on a jeté un pont-levis qui donne accès à la forteresse.

Sans hésiter, je franchis le pont et me préparais à pénétrer dans l'enceinte, quand un éclatant: "Halte-là!" me cloia sur place. en même temps que le geste énergique d'une sentinelle du plus bel ébène — un Sénégalais, sans doute — qui m'apostropha en ces termes:

—Qu'est-ce qu'y a goubi? Y'a pas bon passer comme ça; où toi aller?

—Je veux voir le Commandant.

—Attends... Sergent!

A ce moment, un autre militaire, d'origine française, fit son apparition. Il portait sur la manche de son uniforme un galon serré doré en forme de V renversé. Me faisant signe d'approcher, il me fit ensuite entrer dans une petite pièce dont tout le mobilier consistait en une table et une chaise.

—A suivre—

L'amour de la terre

—Suite de la page 6—

dante et heureuse. Elle a permis au paysan qui lui donnait son courage et son énergie, d'élever ses enfants convenablement et, ensuite, de les établir afin, qu'à leur tour, ils puissent donner à la terre le meilleur d'eux-mêmes.

Aussi, devant le désarroi actuel, faut-il se reprendre à l'aimer, cette terre nourricière. On doit la cultiver comme on cultive la plus solide des amitiés, c'est-à-dire, sans arrière-pensée, mais avec le ferme désir de trouver en elle un appui de tous les instants. Le travail constant augmentera notre amour envers elle, car on lui aura transfusé un peu de notre énergie, un peu de notre ardeur. Elle deviendra un peu nous-mêmes.

Au moment où la colonisation prend un essor nouveau et devient le moyen le plus efficace d'établissement, il importe que ceux qui ouvriront les régions nouvelles de notre pays, se pénétrant de cette idée. Le succès de la colonisation repose sur l'attachement des colons à leur nouvel établissement.

Si la terre n'est pas une entreprise de rapport immédiat, elle est un placement dont la valeur augmentent selon le travail qu'on y a déployé pour activer l'amélioration. Ce travail et cette énergie seront fournis en autant que le paysan aimera sa terre d'un amour profond et sincère.

Les compensations de cet amour seront nombreuses: ce sera la réhabilitation de notre paysannerie; ce sera la fin de la misère pour un grand nombre, ce sera la satisfaction du devoir accompli.

Il ne faut pas l'oublier, aimer la terre, c'est aimer son pays.

La Coopérative Fédérée de Québec

—Suite de la page 7—

La température favorable à la ponte qui augmentera sous peu les arrivages est l'un des principaux facteurs à rendre ce marché languissant et incertain. Afin d'éviter l'accumulation et trouver des acheteurs, les détenteurs ont été obligés d'accepter un érudition de prix, surtout pour les oeufs de la catégorie A Moyen dont la baisse a été la plus prononcée.

Veaux abattus:—

—Montréal et Québec—

Marché stable aux prix actuels.

Porcs abattus:—

Marché tranquille et prix stationnaires.

Beurre

—Suite de la page 7—

duisant par le fait même, la production, l'on peut s'attendre, sous peu, à une meilleure demande pour expéditions chez les districts ruraux et au moindre signe d'amélioration dans la demande de nos centres urbains, une reprise d'activité devrait se faire sentir et les prix se raffermir de nouveau.

Ainsi que nous l'avons déjà rapporté, en prévision d'arrivages considérables de beurre provenant de ses principaux fournisseurs, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, le marché anglais est dans un état nerveux, incertain et les prix ont continué à décliner sensiblement.

Sur le marché de Montréal, lundi, avant-midi, le 22 courant, le No 1 pasteurisé au gros était coté de 29 7-8c à 30c la livre.

DIFFERENTES MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant et en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Nous avons le plaisir d'annoncer
l'ouverture d'une succursale
de Johnston and Ward

Dans la

VILLE DE QUÉBEC

105, CÔTE DE LA MONTAGNE

sous la gérance de
M. Cortlandt A. Fages

M. G. Mott Williams

Sera attaché à la succursale

TÉLÉPHONE 2-7091

Tickers de toutes les bourses — Services Translux

Fils privés directs avec

MONTRÉAL - TORONTO - NEW YORK

et toutes les succursales

JOHNSTON AND WARD

Bureau chef: IMMEUBLE DE LA BANQUE ROYALE, MONTRÉAL

Membre de la Bourse de Montréal, du Curb de Montréal et du Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales

Montréal, P.Q.
Halifax, N.E.Toronto, Ont.
Sydney, N.E.Kingston, Ont.
Moncton, N.B.London, Ont.
St-Jean, N.B.

Québec, Qué.

AINSI PARLAIT TAINE

L'honnête homme ment dix fois par jour, l'honnête femme vingt fois par jour, l'homme du monde cent fois par jour. On n'a jamais pu compter combien de fois par jour ment une femme du monde!

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans, et les enfants recommencent!

LISEZ et PENSEZ Professeur Robert

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène troubles d'amour comme d'aff. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consult. de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie —3c— et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 1587 rue Mt-Royal Est, Montréal.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE PRESTON, Ltée

Immeuble sous tous ses formes

Propriétaires du Parc Prestonville, Sillery

Edifice Cimon, 2 Côte d'Abraham Québec

(Bureau à Sillery) Tél: 2-4166 33, Ave Preston

VENTE SPECIALE EXTRAORDINAIRE

A la PHARMACIE du Dr. GAGNON, Montmagny

Un article de Pharmacie donné gratuitement avec chaque achat de l'un des items spécifiés dans cette annonce ou DEUX ARTICLES pour le prix régulier d'un seul.

Pour faire place à notre nouvelle marchandise, des fêtes; pour faire bénéficier le public de nos achats en gros ou par quantité et pour faire mieux connaître et apprécier les articles de pharmacie les plus en usage dans les familles. A partir de samedi le 27 novembre jusqu'à samedi soir le 11 décembre nous vous donnerons gratuitement avec chaque achat d'un article au prix régulier un autre article semblable gratuitement en multipliant au besoin vos achats pour chacun des articles suivants: Ainsi avec l'achat de:

- Une pinte d'huile de foie de morue pure, marque Norvège, la meilleure et la plus riche en vitamines. Prix régulier \$1.20 la pinte vous aurez autre pinte semblable gratuitement.
- A cette saison des gripes et des rhumes—
- Sirop de Pin Blanc Composé, avec miel, menthol, eucalyptol etc. En bouteille de famille de 8 oz. Prix régulier 50c. avec 1 bouteille gratuite. Même sirop en bouteille de 4oz. Prix régulier 35c. une bouteille gratuite.
- Sirop de Goudron et Huile de foie de morue B. 8 oz. Prix régulier 50c. avec 1 gratuite. Même sirop en B. de 4 oz. 35c. 1 bouteille gratuite.
- Bonbons ou pastilles pour les rhumes à la menthe-menthol ou parégoric, 1 sac 25c, 1 gratuit.
- Pour la grippe, maladies fiévreuses; maux de tête, rhumatismes, voyez à notre pharmacie les assortiments de boîtes de cachets pour le mal de tête. Névréal, aspirin composé etc. Prix régulier 25c la boîte, 1 gratuite.
- Des bons toniques. Tablettes Ferrozone —nourriture et tonique général pour les nerfs—Prix régulier 50c la boîte, 1 gratuite.
- Pilules "Hemogenol Faguet" —flacon de 100 pilules les— Pilules légèrement laxatives et tonique en même temps. Pour faiblesses, âge de croissance, jeunes personnes qui ont des clous, boutons etc. Les Pilules Hémogenol purifient le sang et fortifient tout l'organisme. Prix régulier \$1.00 le flacon. 1 gratuit.
- Tablettes ABBEY'S VITA IRON —tablettes ferrigineuses contre l'anémie et la faiblesse.—Prix régulier \$1.00 la bouteille. 1 bouteille gratuite.
- Le fameux tonique Elixir Hemogenol Faguet si recommandé par les médecins à la suite des maladies, suites de grippe ou pleurésie, après les opérations, pour recouvrer force et vigueur; dans les cas de faiblesses, croissances tardives, convalescences difficiles. L'Elixir Hémogenol est agréable à prendre et convient à tous les âges de la vie. Prix régulier \$1.25 la bouteille. 1 bouteille gratuite.
- Huile de foie de morue préparée sans goût, agréable à prendre, marque Faguet ou Rexall. Tonique général des plus recommandé. Prix régulier \$1.00. 1 gratuite.
- Vitamines Yeast Flakes 75c la boîte. 1 gratuite.
- Vin, fer et boeuf —Rexall—Prix rég. \$1.00. 1 gratuite.
- Sirop Hypophosphite composé —Rexall—Prix régulier \$1.00. 1 gratuite.
- Remèdes de l'Abbé Warré, les numéros désirés parmi les 18 sortes de ces remèdes. Prix régulier \$1.00 la boîte. Réduit à 3 pour \$1.00.
- Divers articles utiles: Encriers. Prix régulier 15c. 1 gratuit.
- Enveloppes. Prix régulier 10c le paquet. 1 gratuit.
- Cendriers divers de fantaisie. Prix 15c. 1 gratuit.
- Nourriture pour poissons dorés. Prix 10c le paquet. 1 gratuit.
- Plumes-Fontaines, pointe fini or. Prix \$1.00. 1 gratuite
- Remèdes pour les reins, le foie ou contre la constipation: Sel de santé Faguet—au goût agréable d'orange, non effervescent. —Ce sel est un prompt laxatif et un dépuratif; recommandé contre la constipation habituelle, pour les reins et le foie. Prix régulier 75c le flacon. 1 gratuit.
- Lait de Magnésic de qualité extra, bouteille 16 oz. Prix 50c. 1 gratuite. Grandeur 8oz. prix 25c. 1 gratuite.
- Lait de Magnésic de qualité extra, bouteille 16 oz. Prix 50c. 1 gratuite. Grandeur 8 oz. prix 25c. 1 gratuite.
- Huile Russe ou Minérale marque Faguet ou Rexall. Bouteille de 16 oz. 75c. 1 gratuite.
- Sel granulé Effervescent de diverses sortes: au Vichy, au Citrate de Magnésic ou au phosphate de soude. Prix régulier 35c le flacon. 1 gratuit semblable.
- Herb Laxative Tablets —Nyal— Grosse boîte. Prix \$1.00. 1 gratuit.
- Twin tablets —laxative—Prix 50c. 1 gratuite.
- Tablettes pour le foie et les reins—laxatives— Prix 25c. 1 gratuite.
- Tablettes Purgatives Faguet dont l'effet est doux et régularisateur. Prises le soir au coucher, ces petites tablettes agissent lentement mais sûrement pendant le sommeil, sans causer ni colique, ni accoutumance et provoquent au matin tout l'effet désiré. Prix 25c la boîte. 1 gratuite.
- Sel de Médecine. Prix régulier 10c la boîte. 1 gratuite. Boîte de 16 oz. Prix 25c. 1 gratuite.
- Digestifs —troubles de l'estomac— Vous rappeler les sels de Vichy ou de Citrate de Magnésic aux prix mentionnés ci-haut.
- Les Tablettes digestives Faguet. Prix régulier. 50c la boîte. 1 boîte gratis.
- Remèdes Cod-Ovar —contre dyspepsies, gastrites -- Prix régulier \$1.00. 1 boîte gratuite.
- Remèdes Divers des plus pratiques. Pilules Anti-migraine Faguet —parmi les plus effectives connues— contre les maux de tête les plus tenaces. Prix régulier, 25c. la boîte de 3 doz. de pilules. 1 boîte gratuite.
- Peroxide Bouteille de 4 oz. Prix régulier 25c. 1 gratis. Bouteille de 8 oz. Prix régulier 35c. 1 gratis. Bouteille de 16 oz. Prix régulier 50c. 1 gratis.
- Acide Borique de 15c la boîte. 1 boîte gratuite.
- Teinture d'Iode B.P. 25c la bouteille. 1 gratuite.
- Gargarisme —rinse bouche ou mal de gorge— Prix régulier 35c. 1 bouteille gratuite.
- Onguents divers: Au Zinc, Carbolique ou acide borique et autres contre l'eczéma, désinfection des plaies, les dartres contre les démangeaisons, etc. Aussi Onguents pour les cors. Prix régulier de 15c à 50c, avec 1 gratuit.
- Articles de toilette divers: Pâte à dents, poudre à dents, brosses à dents. Prix réguliers de 25c à 50c. 1 gratuite.
- Peignes de poche, brosses à chevaux. Prix régulier de 15c à 50c. 1 gratuite.
- Blanchisseur des dents —qui nettoie et rend les dents blanches— Prix régulier 35c la boîte. 1 boîte gratuite.
- Lotions diverses: Pour après barbe, gerçure des mains. Et crème de beauté, divers cold cream et vanishing, de marque Pompeian, Jontell, Armand, et autres à des prix réguliers de 25c. à 75c. toujours avec un autre semblable gratuitement.
- Poudre à toilette Talcum ou pour la figure, divers manucures, crème contre la transpiration. Prix régulier de 25c à \$1.00. 1 autre semblable gratuite.
- Nombre considérable de filets—nets— pour les chevaux. Prix régulier 5c. 1 gratuit.
- Divers objets en ivoire: Plateaux, horloges etc. à 50 p.c. de réduction.
- REDUCTION EXTRA-SPECIALE durant toute vente de 15 jours du 27 novembre au 11 décembre.
- Pilules "Gin Pills". Prix régulier 50c pour 39c.
- Pilules Dodds pour les reins. Prix régulier 50c pour 39c
- Pilules Fruitatives. Prix régulier 50c pour 39c.
- Camphre morceaux au prix régulier de 5c chacun, à 3 pour 10c.
- Café OPEKO. Prix déjà spécial de 39c la livre, réduit à 29c. la livre tant qu'il y en aura.
- EN PREVISION DES FETES. — Les essences, les extraits, les sirops pour confection des liqueurs, comme chartreuse, Cherry Brandy, etc. —marque du Père Noel —Prix régulier 35c. 1 bouteille gratuite.
- CARTES DE NOEL — Cartes de Noel et du Jour de l'An; Cartes de bonne année. Vu notre grande surabondance de stock dans cette ligne de cartes et livrets des fêtes nous les offrons en ventes à sacrifice, en bas du prix coûtant à premier prenant. Venez faire votre choix d'aujourd'hui au 11 décembre dans cet assortiment extraordinaire parmi les plus belles variétés. Les prix sont si bas qu'il sera avantageux d'être les premiers servis.
- Viennent d'arriver les articles de toilette de la plus belle nouveauté; les articles de parfumerie de luxe et de fantaisie ainsi que les jolis et utiles cadeaux pour les fêtes. C'est la plus belle variété que nous ayons encore eu à Montmagny.
- Nous vous invitons à profiter de cette grande vente pratique avec article gratuit pour chaque achat et nous sollicitons en même temps votre visite pour fixer votre choix, s'il y a lieu, sur nos nouveaux cadeaux des fêtes.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON
la seule pharmacie licenciée dans Montmagny et qui a
seule, selon la LOI, le droit de porter le nom de
"PHARMACIE"
Spécialité du Dr. Gagnon: médecine de bureau, attaché à
sa pharmacie et l'extraction des dents sans aucun mal.